Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Propriété d'un collectionneur américain

1

Personnage féminin, Mezcala, Type M22

Fin de la Période Préclassique, env. 300 - 100 av. J.-C.

Estimation:25,000 - 35,000 EUR

‡ VAT reduced rate

Propriété d'un collectionneur américain

Personnage féminin, Mezcala, Type M22 Fin de la Période Préclassique, env. 300 - 100 av. J.-C.

Hauteur: 17,8 cm

PROVENANCE

André Emmerich, New York (inv. no. G-25) Isidor Kahane, New York, acquis au précédent le 6 mai 1958 Transmis par descendance

BIBLIOGRAPHIE

Miguel Covarrubias, *Mezcala, Ancient Mexican Sculpture*, Galerie Andre Emmerich, New York, 1956, p. 15 Miguel Covarrubias et Andre Emmerich, "Mezcala Stone Sculpture", *in Craft Horizons*, février 1957, vol. XVII, no. 1, p. 25 Carlo Gay et Frances Pratt, Mezcala, *Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico*, Genève, 1992, p. 217, pl. 268b

NOTE DE CATALOGUE

Les sculpteurs Mezcala savaient mêler abstraction, stylisation et naturalisme dans leurs créations, et plus particulièrement dans le rendu de leurs personnages anthropomorphes. Leurs sculptures sur pierre en forme de haches aux formes humaines éphémères transcrites par des séries d'angles expréssifs et de rainures ont marqué les artistes modernes du XX^e siècle tels que Henry Moore pour leur intemporalité.

Ce personnage Mezcala, sculpté dans une diorite tachetée et lustrée, témoigne de l'utilisation en contraste de lignes diagonales vigoureuses avec l'utilisation d'espaces vides, comme pour les seins subtilement arrondis, les mains délimitées et la tête proéminente à la mâchoire en pointe.

Les femmes sont rares au sein du corpus des sculptures des personnages Mezcala, où l'on retrouve la plupart du temps des représentations asexuées, semblables à la majorité des personnages portatifs en pierre olmèques (Carlo Gay et Frances Pratt, *Mezcala : Ancient Stone Sculpture from Mexico*, Genève, 1992, p. 101).

Les premières recherches sur les Mezcala remontent aux années 1920, et furent menées par l'artiste et collectionneur mexicain Miguel Covarrubias, qui a mêlé une approche savante à une appréciation artistique de ces sculptures sur pierre si évocatrices. Covarrubias a inclus ce modèle précis et remarquable dans sa publication, *Mezcala : Ancient Mexican Sculpture*, 1956, p. 15. Dans les années 1960, Carlo T. E. Gay a continué à classer les sous-styles caractéristiques, son travail ayant été mis en évidence au cours de l'exposition historique *Mezcala Stone Sculpture : The Human Figure* au Musée d'Art Primitif de New York.

Comme l'a souligné Josef Albers à propos de l'esthétique artistique du Mexique ancien, on est « ... vraiment [en présence] d'une leçon de simplicité dans la mise en page artistique, l'art étant un acte de concentration » (Lauren Hinkson, *Josef Albers in Mexico*, 2017, p. 19).

Pour un parallèle, voir Gay et Pratt, op. cit., pl. 268 a.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter **simon.meynen@sothebys.com**

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/personnage-feminin-mezcala-type-m22



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

2

Stèle, Valdivia

Env. 2300 - 2000 av. J.-C.

Estimation:6,000 - 8,000 EUR

 \square No Reserves \ddagger VAT reduced rate

Provenant d'une collection privée européenne

Stèle. Valdivia

Env. 2300 - 2000 av. J.-C.

Hauteur: 23 cm

PROVENANCE

Alvaro Guillot-Muñoz (1897-1971), Montevideo, acquis avant 1950

Gerald Berjonneau, Paris, transmis par descendance Collection privée européenne, acquis au précédent le 16 novembre 1998

Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Les stèles en pierre provenant de l'Équateur sont probablement des idoles qui furent utilisées lors de rituels. Bien que chaque stèle soit unique, elles regroupent des caractéristiques communes : elles sont assez uniformes dans leurs formes en bloc et cubistes, comportent des motifs faits de rainures en creux et sont toutes en grès gris-vert. Les idoles anthropomorphes sont généralement considérées comme des chamans aux visages en creux, faisant allusion aux hiboux mystiques nocturnes.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/stele-valdivia



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

3

Gobelet en or, Sicán

Env. 900 - 1100 ap. J.-C.

Estimation:15,000 - 25,000 EUR

 \square No Reserves \ddagger VAT reduced rate

Provenant d'une collection privée européenne

Gobelet en or, Sicán Env. 900 - 1100 ap. J.-C.

Hauteur: 15,9 cm

PROVENANCE

Paul Cheesman, Floride
John C. Wise, New York, acquis au précédent en octobre ou novembre 1960
Paul Tishman, acquis au précédent avant 1967
Collection privée européenne, acquis au précédent le 30 janvier 1980
Transmis par descendance

EXPOSITION

Denver, The Denver Art Museum, 1998 - 2017, (TL 18299)

NOTE DE CATALOGUE

Dans les civilisations andines anciennes, de tels vases à boire en or étaient réalisés à destination des élites régnantes pour un usage cérémoniel puis pour être inclus dans leurs mobiliers funéraires. Ils ont probablement contenu de la *chicha*, le liquide à base de maïs fermenté qui était l'instrument rituellique central au cours des cérémonies libatoires.

Cette coupe à boire, dénommée *kéro*, fut réalisée à partir d'une seule feuille d'or et son décor martelé représente au repoussé sur chaque moitié de la surface un souverain tenant dans chaque main un sceptre cérémoniel surmonté d'une paire de têtes en profil anthropomorphes avec un bouclier, paré d'une coiffe à plumes et au visage souligné par des yeux en forme virgules qui sont caractéristiques du principal des dieux, connu sous le nom de Divinité de Sicán. Les surfaces ornées de la coupe sont délimitées par des rangées d'oiseaux stylisés, tandis qu'un autre alignement du même type orne le registre inférieur.

Voir Julie Jones, éd. *The Art of Pre-Columbian Gold*, New York, 1985, cat. no. 74, pour une iconographie identique dans la collection Jan Mitchell, Metropolitan Museum of Art, Acc. no. 1991.419.63.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/gobelet-en-or-sican



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

4

Masque en or, Sicán

Env. 700 - 1100 ap. J.-C.

Estimation:8,000 - 12,000 EUR

☐ No Reserves ‡ VAT reduced rate

8/191

Provenant d'une collection privée européenne

Masque en or, Sicán Env. 700 - 1100 ap. J.-C.

Hauteur: 24,1 cm

PROVENANCE

Galeries Stendahl, Los Angeles Collection privée européenne, acquis au précédent le 19 juillet 1968

Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Visage emblématique Sicán aux yeux en virgule, réalisé sur une feuille d'or d'un seul tenant selon la technique uniforme du martelage et du repoussé, avec une bouche étroite délimitée par de fines lignes soulignées et un nez en relief qui montre des narines en position de respiration.

Bien que les parures en feuilles métalliques puissent s'apparenter à des formes basiques, les métallurgistes Sicán excellaient dans la maîtrise technique du rechauffement successif pour réaliser les modifications du martelage aboutissant à une épaisseur uniforme et *in fine* à des motifs au repoussé. « En plus des usages ornementaux et utilitaires, les métaux sont devenus le prestigieux support de l'expression politique, sociale et religieuse. » (Shimada, Griffin et Gordus, « The Technology, Iconography and Social Significance of Metals, A Multi-dimensional Analysis of Middle Sican Objects » *in* Colin McEwan, éd., *Precolumbian Gold, Technology, Style and Iconography*, Londres, 2000, p. 30).

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-en-or-sican



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

5

Diadème en or, Calima

Période Yotoco, env. 100 - 700 ap. J.-C.

Estimation:40,000 - 60,000 EUR

‡ VAT reduced rate

10/191

Provenant d'une collection privée européenne

Diadème en or, Calima Période Yotoco, env. 100 - 700 ap. J.-C.

Hauteur: 28 cm, largeur: 27 cm

PROVENANCE

André Emmerich, New York (no. inv. B-14) Collection privée européenne, acquis au précédent le 9 décembre 1967 Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Coiffe particulièrement sophistiquée représentant un motif en relief de visage humain énigmatique aux yeux fermés et orné de grands disques convexes en forme de boucles d'oreilles et d'un ornement de nez en forme de H, décoré d'un visage plus petit recouvrant la majeure partie du visage, de pendeloques latérales constituées d'éléments en perles et de pendantifs, et comportant des motifs en éclairs doubles émergeant du haut et un motif en forme de flèche sortant du bas.

Ce type de représentation faciale se retrouve dans un groupe de pectoraux bien connu en forme de haricot (voir Metropolitan Museum of Art, acc. no. 1979.206.507), où l'iconographie ne varie pas ou peu.

Ce type de parures Calima était dans un premier temps martelé sur une feuille d'or puis les details étaient réalisés, probablement sur un moule, pour obtenir une visage en haut-relief embelli ensuite avec des perles ainsi qu'un ensemble de pendentifs attachés avec des fils d'or.

Un tel ornement de coiffure, parfois dénomé frontal, était probablement rattaché à l'avant d'une coiffure textile. Entièrement parés d'autres objets en or tout aussi resplendissants, l'élite et les dirigeants de haut rang Calima devaient sembler briller abondamment, s'assimilant ainsi au soleil et par association à son énergie cosmique.

Pour d'autres diadèmes sophistiqués, voir Metropolitan Museum of Art, acc. no. 66.196.26 et Timothy Stroud, éd., *The Art of Gold: The Legacy of Pre-Hispanic Colombia*, Milan, 2007, p. 91.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/diademe-en-or-calima



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

6

Pectoral en or, Coclé

Env. 700 - 1200 ap. J.-C.

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

☐ No Reserves ‡ VAT reduced rate

13/191

Provenant d'une collection privée européenne

Pectoral en or, Coclé Env. 700 - 1200 ap. J.-C.

Diamètre: 16,9 cm

PROVENANCE

Gimpel & Hanover Galerie, Zurich, en collaboration avec André Emmerich (no. inv. CF 12)

Collection privée européenne, acquis au précédent le 14 novembre 1980

Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Plaque avec quatre trous de suspension finement martellée d'un motif compact travaillé au repoussé, qui représente une créature zoomorphique composite constituée d'un corps de grenouille élancée et bondissante à la tête représentant un crocodile féroce aux crocs apparents et avec des griffes retournées.

Ces plaques étaient des objets prisés dans les aires géographiques Coclé, Diquis et Veraguas où l'on travaillait l'or, et elles pouvaient être portées en plastrons ou plus probablement être attachées à des vêtements.

Pour une representation iconographique très proche, voir Joanne Pillsbury, éd., *Golden Kingdoms, Luxury Arts in the Ancient Americas*, New York, 2017, p. 193, cat. no. 99.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/pectoral-en-or-cocle



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

7

Métate, Maya, région côtière nord du Honduras

Postclassique, env. 800 - 1100 ap. J.-C.

Estimation:7,000 - 10,000 EUR

☐ No Reserves ‡ VAT reduced rate

Provenant d'une collection privée européenne

Métate, Maya, région côtière nord du Honduras Postclassique, env. 800 - 1100 ap. J.-C.

Longueur: 92 cm

PROVENANCE

André Emmerich, New York (no. inv. M256) Collection privée européenne, acquis au précédent le 24 mars 1973

Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Ce type de métate Maya est rare et diffère des modèles produits en Amérique Centrale, qui nous sont parvenus en grand nombre. Les métates du Honduras se caractérisent par des plateaux recourbés, des piétements plus courts et la presence de têtes féroces profondément sculptées, comme pour contrebalancer l'important poids de la pierre volcanique. On peut voir ici les crocs de la créature mythique qui sont visibles, ainsi qu'une longue langue recourbée vers le haut, le tout traité avec brio.

Pour des modèles similaires de métate, voir Métropolitan Museum of Art, Acc. No. 1979.206.887; Elisabeth Kennedy Easby, *Ancient Art of Latin America* from the Collection of Jay C. Leff, A Special Exhibition, Brooklyn Museum, novembre 1966, no. 485.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/metate-maya-region-cotiere-nord-du-honduras



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

8

Personnage, Colima

Style Comala, Protoclassique, env. 100 av. - 250 ap. J.-C.

Estimation:5,000 - 8,000 EUR

 \square No Reserves \ddagger VAT reduced rate

Provenant d'une collection privée européenne

Personnage, Colima Style Comala, Protoclassique, env. 100 av. - 250 ap. J.-C.

Hauteur: 37,5 cm

PROVENANCE

David Stuart, Los Angeles Collection privée européenne, acquis au précédent le 25 juillet 1970

Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Représentation d'un porteur d'eau se penchant en avant, les deux mains retenant la courroie de portage autour de sa tête et soutenant un grand pot émergeant de son dos. Son expression pensive, aux grands yeux fendus profondément et à la bouche serrée est typique de ce type de porteurs. Les représentations de tels personnages transportant des récipients au moyen d'un bandeau frontal de portage représentent un témoignage de l'importance du commerce et du transport de tout type de denrées, telles que celles que l'on retrouve uniquement comme ressources naturelles disponibles au sein des divers écosystèmes de l'ancien Mexique occidental.

Pour le type de figure, voir Richard F. Townsend, éd., *Ancient West Mexico, Art and Archaeology of the Unknown Past*, Chicago, 1998, p. 207, fig. 6.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/personnage-colima



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

9

Personnage porteur de vases assis, Colima, style Comala

Protoclassique, env. 100 av. - 250 ap. J.-C.

Estimation:2,000 - 4,000 EUR

☐ No Reserves

Provenant d'une collection privée européenne

Personnage porteur de vases assis, Colima, style Comala Protoclassique, env. 100 av. - 250 ap. J.-C.

Hauteur: 19 cm

PROVENANCE

Proctor Stafford, Los Angeles David Stuart, Los Angeles Collection privée européenne, acquis au précédent le 26 juillet 1970

Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Personage en terre-cuite glacurée représenté les jambes écartées, la tête légèrement tournée vers la gauche avec une expression détendue, et supportant neuf *ollas* (bocaux à large ouverture) superposés avec élégance.

Pour un exemple très similaire, voir Michael Kan, Clement Meighan et H. B. Nicholson, *Sculpture of Ancient West Mexico: Nayarit, Jalisco, Colima, The Proctor Stafford Collection*, Los Angeles, 1970, première de couverture.

RAPPORT D'ÉTAT

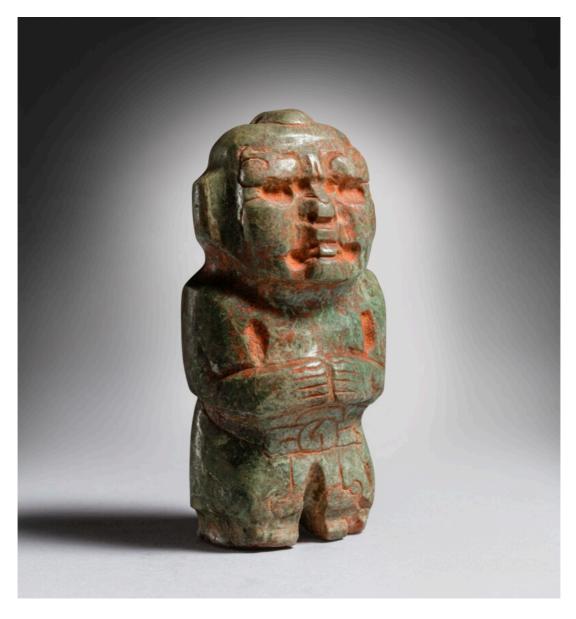
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/personnage-porteur-de-vases-assis-colimastyle



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

10

Personnage debout en jade

Période Proto-Maya / Olmécoïde, env. 300 - 100 av. J.-C.

Estimation:6,000 - 8,000 EUR

☐ No Reserves ‡ VAT reduced rate

Provenant d'une collection privée européenne

Personnage debout en jade Période Proto-Maya / Olmécoïde, env. 300 - 100 av. J.-C.

Hauteur: 10,2 cm

PROVENANCE

Everett Rassiga, New York Collection privée européenne, acquis au précédent le 2 janvier 1973

Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Réalisé avec de fortes influences olmèques et d'allusions à un état de transformation, ce personnage d'allure massive exprime une forte présence, avec des yeux volontairement représentés très en creux sous des sourcils allongés, une lèvre relevée formant une fine bouche étirée, une petite excroissance en forme de nœud sur la tête faisant référence à un épis de maïs, aux deux mains avec des doigts finement délimités posés sur la poitrine arrondie et une ceinture finement incisée enserrant les hanches avec des rabats retombant sur les jambes. Les restes d'un ajout de cinabre rouge vif dans les parties en creux confèrent aussi à ce personnage une portée rituellique.

Pour des personnages similaires, voir Michael D. Coe, et. al., *The Olmec World, Ritual and Rulership,* Princeton, 1996, p. 161, cat. no. 36, et p. 265, cat. no. 179; voir aussi Elizabeth Kennedy Easby et John F. Scott, *Before Cortes: Sculpture of Middle America*, New York, 1970, cat. no. 73.

RAPPORT D'ÉTAT

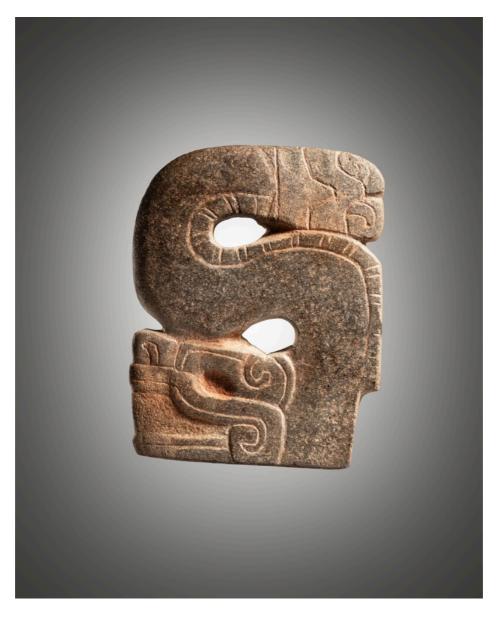
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/personnage-debout-en-jade



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

11

Hacha d'un serpent, Maya

Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Estimation:20,000 - 30,000 EUR

‡ VAT reduced rate

23/191

Provenant d'une collection privée européenne

Hacha d'un serpent, Maya Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Hauteur: 28.6 cm

PROVENANCE

Alphonse Jax, New York Collection privée européenne, acquis au précédent le 5 février 1978

Transmis par descendance

EXPOSITION

Denver, The Denver Art Museum, 1998-2017, (TL 18287.4)

NOTE DE CATALOGUE

Cette hacha, qui est l'une des trois figurant dans la collection (voir lots 12 et 14), fait partie des objets rituels et cérémoniels essentiels utilisés lors des jeux de balle. Les hachas connues des Hautes Terres du Sud de la région Maya sont généralement minces en largeur et sculptées sans entaille profonde à l'arrière.

La tête du serpent ici représenté montre des mâchoires terminées par des volutes symétriques et comporte un œil ovale sculpté en profondeur ainsi qu'une gueule ouverte, un corps resserré et une tête qui se termine par le vigoureux hochet de serpent. Le bord inférieur du corps sinueux est par ailleurs sculpté sous la forme d'une bande segmentée.

Le serpent revêt une importance permanente dans l'iconographie mésoaméricaine, admiré tant pour son habilité à se déplacer sur et sous terre que pour la perte annuelle de sa peau représentant une forme de renaissance.

Le serpent est le cinquième dans la séquence des signes dits de vingt jours ou calendaires pour les Aztèques et les Mayas. La divinité du « serpent plumé » *Quetzalcoatl* chez les Aztèques, était considéré comme un serpent visionnaire pour les Mayas.

Voir Edwin M. Shook, Elayne Marquis, *Secrets in Stone : Yokes, Hachas and Palmas from Southern Mesoamerica*, Philadelphia, 1996, p. 171, S1.

RAPPORT D'ÉTAT

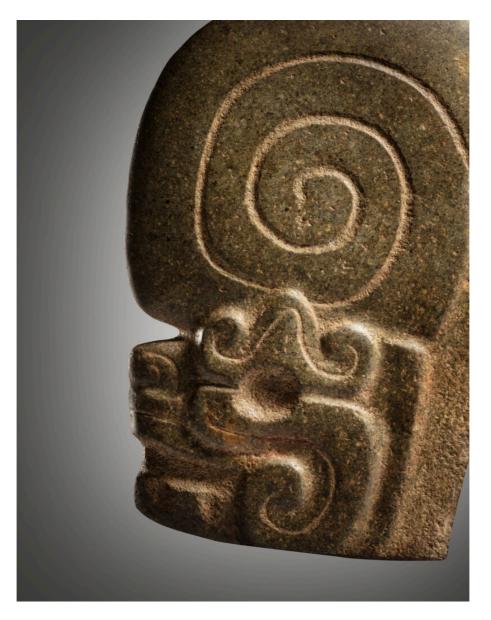
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/hacha-dun-serpent-maya



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

12

Hacha d'une chauve-souris, Maya

Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Estimation:25,000 - 35,000 EUR

‡ VAT reduced rate

Provenant d'une collection privée européenne

Hacha d'une chauve-souris, Maya Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Hauteur: 27 cm

PROVENANCE

Harry Franklin, Beverly Hills Collection privée européenne, acquis au précédent le 31 décembre 1966 Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Hacha de forme haute et élégante représentant une tête de chauve-souris surmontée d'une queue enroulée et dont la représentation graphique du visage est la continuité de celui de forme curviligne en double enroulement au-dessus de l'œil en creux et de la mâchoire puissante.

Alors que les hachas habituelles représentant des chauve-souris comportent des oreilles pointues et évasées, c'est ici le petit museau aplati qui est ici le plus typique de la chauve-souris. La combinaison d'attributs distinctifs d'animaux sacrés incontournables tels que la chauve-souris ou le serpent est une caractéristique des hachas de la région des Mayas du sud.

La chauve-souris est reconnue pour ses puissantes capacités de chasse nocturne et joue un rôle clé dans la mythologie des Enfers.

Pour une hacha similaire, voir Edwin M. Shook et Elayne Marquis, *Secrets in Stone : Yokes, Hachas and Palmas from Southern Mesoamerica*, Philadelphia, 1996, p. 78, B2 et p. 82, B17.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/hacha-dune-chauve-souris-maya



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

13

Joug, Veracruz

Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Estimation:75,000 - 125,000 EUR

‡ VAT reduced rate

Provenant d'une collection privée européenne

Joug, Veracruz

Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Longueur: 42,6 cm

PROVENANCE

Jay C. Leff, Uniontown, Pennsylvanie Sotheby's, New York, *Important Pre-Columbian Art*, 12 et 13 mai 1983, lot 106

Collection privée européenne, acquis lors de cette vente Transmis par descendance

EXPOSITION

Pittsburgh, The Carnegie Institute, Exotic Art from Ancient and Primitive Civilizations, Collection of Jay C. Leff, 1959

New York, The Brooklyn Museum of Art, Ancient Art of Latin America, From the Collection of Jay C. Leff, 22 novembre 1966

– 5 mars 1967

Allentown, The Allentown Art Museum, *Pre-Columbian Art from Mesoamerica from the Collection of Jay C. Leff*, 13 février – 2 avril 1972

Huntington, Huntington Galleries, *Ancient Art from Middle America, Selections from the Jay C. Leff Collection,* 17 février – 9 juin 1974

Dallas, The Dallas Museum of Art, 1991 - 2017, en prêt

BIBLIOGRAPHIE

Gordon B. Washburn, *Exotic Art from Ancient and Primitive Civilizations, Collection of Jay C. Leff*, Pittsburgh, 1959, p. 76, no. 493

Elizabeth K. Easby, *Ancient Art of Latin America, From the Collection of Jay C. Leff*, New York, 1966, no. 311
Michael Kan, *Pre-Columbian Art of Mesoamerica: From the Collection of Jay C. Leff*, Allentown, 1972, no. 63, illus.
Katheryn M. Linduff, *Ancient Art of Middle America: Selections from the Jay C. Leff Collection*, Huntington, 1974, p. 40, no. 61, illus.

NOTE DE CATALOGUE

Ce joug massif sculpté dans une pierre gris-vert foncée lustrée et brillante est l'un des plus abstraits de ce type d'importants trophées cérémoniels. Il combine les éléments marquants et distinctifs des avatars honorés du serpent et d'une créature saurienne. L'avant est sculpté de grandes dents légèrement effilées, disposées en ordre serré et surmonté de formes quadrangulaires allongées, les côtés évoquant des jambes stylisées particulièrement repliées et un pied large. Des volutes et un motif en bande segmentée sont aussi disposés avec fluidité sur le dessus des côtés et chaque extrémité est sculptée d'une forme géométrique délicate. Des restes de pigment rouge sont visibles sur les zones intérieures et incisées du sommet.

Le jeu de balle et l'utilisation des jougs

Le jeu de balle est l'une des caractéristiques les plus marquantes de la civilisation de la Mésoamérique ancienne et les jougs sculptés, les hachas et les palmas constituent le lien avec ce jeu cérémoniel. Plus de 1500 terrains de jeu sont connus au travers des diverses regions du Mexique et du Guatemala, les plus célèbres aires de jeu et reliefs sculptés se trouvant à El Tajin. Le jeu de balle avait alors une signification religieuse et cosmique telle que l'on peut le lire dans l'épopée sacrée maya du Popul Vuh, le terrain de jeu étant considéré comme l'entrée du monde des Enfers où les Jumeaux Héros étaient appelés à jouer les Seigneurs du monde des Enfers. La défaite et la renaissance des Jumeaux est alors repensée comme le cycle quotidien du soleil et de la lune, et le jeu de balle était une métaphore pour l'interaction constante entre la vie et la mort, le cycle cosmique du jour et de la nuit.

Il est largement admis que les jougs en pierre étaient impossibles à porter au cours d'un match, constituant donc la contrepartie cérémonielle des ceintures de protection périssables en bois ou en cuir. Les jougs sont souvent sculptés sous la forme de crapauds traversant habilement les niveaux de la terre et ainsi, son porteur étant ainsi placé au point de jonction des deux mondes. Le joug en pierre est un symbole d'autorité et un véhicule donnant à celui qui le porte la « signification

symbolique de la transformation ». Un joug lui permet d'accomplir des rites et cérémonies.

Les jougs ont également été enterrés dans des tombes avec d'autres éléments tels que les hachas et les palmas, signifiant leur importance pour la bonne fortune et le positionement dans l'au-delà.

RAPPORT D'ÉTAT

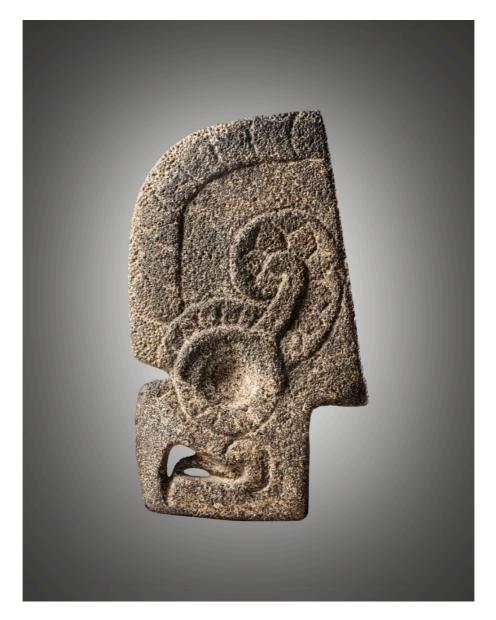
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter **simon.meynen@sothebys.com**

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/joug-veracruz



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

14

Hacha, Veracruz

Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

 \square No Reserves \ddagger VAT reduced rate

31/191

Provenant d'une collection privée européenne

Hacha d'un oiseau, Veracruz Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Hauteur: 40,6 cm

PROVENANCE

Dr. Aaron Nisenson, Los Angeles Galeries Stendahl, Los Angeles Collection privée européenne, acquis au précédent le 18 décembre 1977 Transmis par descendance

EXPOSITION

Los Angeles, The Los Angeles County Museum of Natural History, *Ancient Art of Veracruz*, 23 février - 13 juin 1971 Denver, The Denver Art Museum, 1998 - 2017, (TL 18287.7)

BIBLIOGRAPHIE

Olga Hammer, éd., *Ancient Art of Veracruz*, Los Angeles, 1971, p. 90, fig. 138

NOTE DE CATALOGUE

Grande hacha sculptée avec des motifs distinctifs d'un oiseau tropical, peut-être un perroquet, aux grands yeux enserrés de plumes bien espacées et surmontés d'un grand panache enroulé et avec un bec ouvert recourbé, la crête supérieure garnie de motifs de plumes segmentées. Les oiseaux des forêts tropicales et les rapaces étaient distingués et honorés dans toute la zone de l'ancienne Mésoamérique et représentés sous toutes les formes d'art, comprenant la sculpture sur pierre, la poterie polychrome, la représentation sur stèle ou les textes hiéroglyphiques. Les oiseaux tropicaux en particulier revêtaient une importance en raison de leur plumage brillant utilisé sur les costumes cérémoniels ou comme monnaie d'échange, mais aussi pour leur beauté de vol ou leurs qualités vocales réputées pour invoquer une entité surnaturelle.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/hacha-veracruz



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

15

Excentrique en silex représentant le Dieu K, Maya

Classique récent, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Estimation:50,000 - 70,000 EUR

‡ VAT reduced rate

Provenant d'une collection privée européenne

Excentrique en silex représentant le Dieu K, Maya Classique récent, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Hauteur: 35,5 cm

PROVENANCE

André Emmerich, New York (inv. no. M74) Collection privée européenne, acquis au précédent le 28 mars 1967

Transmis par descendance

EXPOSITION

New York, The Metropolitan Museum of Art, Before Cortés: Sculpture of Middle America - A Centennial Exhibition at the Metropolitan Museum of Art, 30 septembre 1970 - 3 janvier 1971

New York, The Metropolitan Museum of Art, 2012 - 2023 (inv. no. L.2012.2.1), en prêt

BIBLIOGRAPHIE

Elizabeth Kennedy Easby and John F. Scott, *Before Cortes:* Sculpture of Middle America - A Centennial Exhibition at the Metropolitan Museum of Art, New York, 1970, no. 200

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

 $\frac{\text{https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-}}{\text{doceanie-et-des-ameriques/excentrique-en-silex-representant-le-dieuk-maya}}$



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

16

Personnage en pierre, Teotihuacan

Période classique, env. 450 - 650 ap. J.-C.

Estimation:6,000 - 8,000 EUR

 \square No Reserves \ddagger VAT reduced rate

35/191

Provenant d'une collection privée européenne

Personnage en pierre, Teotihuacan Période classique, env. 450 - 650 ap. J.-C.

Hauteur: 26 cm

ANNONCES DE VENTE (SRN)

Veuillez noter que la provenance a été modifiée, les lignes "Everett Rassiga, New York" et "Collection privée européenne, aquis au précédent le 10 décembre 1968" ont été supprimées. Please note that the provenance has been modified, the lines "Everett Rassiga, New York" and "European private collection, acquired on December 10, 1968" have been deleted.

PROVENANCE

Collection privée européenne, acquis à la fin des années 1980 Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

La posture géométrique figée est une marque distinctive de ce type de sculptures Teotihuacan, incarnant un standard de personnage universel idéalisé, représenté debout avec un visage semblable à un masque et orné uniquement de boucles d'oreilles et d'une ceinture en forme de T.

Pour des exemples de ce type, voir Matthew H. Robb, éd., *Teotihuacan: City of Water, City of Fire*, San Francisco, 2017, p. 267, cat. nos. 65 - 66.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/personnage-en-pierre-teotihuacan



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

17

Récipient cérémoniel, Maya, Mayapan

Fin de la Période Postclassique, env. 1200 - 1500 ap. J.-C.

Estimation:30,000 - 50,000 EUR

‡ VAT reduced rate

Provenant d'une collection privée européenne

Récipient cérémoniel, Maya, Mayapan Fin de la Période Postclassique, env. 1200 - 1500 ap. J.-C.

Hauteur: 14 cm

PROVENANCE

José Palomeque, Mérida Alphonse Jax, New York, acquis au précédent en 1968 Collection privée européenne, acquis au précédent le 9 février 1981

Transmis par descendance Sotheby's, New York, 15 mai 2017, lot 72, mis en vente par le précédent

EXPOSITION

Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *Trésors du Nouveau Monde*, 15 septembre - 27 décembre 1992 Genève, Musée Rath, *Mexique*, *terre des dieux*. *Trésors de l'art précolombien*, 8 octobre 1998 - 24 janvier 1999

BIBLIOGRAPHIE

Bruxelles, 1992, p. 248, fig. 212 Henri Stierlin et Irène de Charrière, *Mexique, terre des dieux*. *Trésors de l'art précolombien*, Genève, 1998, p. 228, no. 263 Eleanor Elbert, *The Protoclassic Maya Diving Maize God*, (thèse de maîtrise non publiée), Princeton, 2012, fig. 7

Emile et Lin Deletaille, eds., Trésors du Nouveau Monde,

NOTE DE CATALOGUE

« Le dieu plongeur maya du maïs permet une compréhension interculturelle et pan-américaine de l'agriculture du maïs, tant sur le plan physique que métaphysique en raison de son rôle permettant une survie garantie au travers de la renaissance et la fertilité. »¹

Ce rare et élégant recipient fait partie d'un ensemble et reste l'un des rares modèles encore en mains privées, les autres étant tous conservés au sein d'institutions américaines ou de musées.

Ce personnage finement modelé, connu sous le nom de dieu plongeur *Yum Kaax*, honore la matérialité essentielle du maïs, qui donne la vie et qui la culture la plus importante de l'ancienne Mésoamérique avec le cacao, boisson chocolatée sacrée de l'élite Maya et de la royauté.

Le dieu plongeur tient ici délicatement une gousse de cacao entre les deux mains, ses jambes étant repliées en arrière vers le haut dans une posture acrobatique et contorsionnée représentant le symbole d'une branche du cacaotier lui-même.

Les récipients de ce type ont été fabriqués au cours de la Période Postclassique avec une utilisation distinctive de coloris et de motifs que l'on retrouve sur les codex du Mexique central, bien que l'imagerie essentielle représentée sur la tasse était concentrée sur l'importante iconographie du maïs et du cacao rencontrés dans les premiers temps mayas.

Dans son ouvrage intitulé *The Postclassic Maya Diving God* (thèse de maîtrise non-publiée, Princeton, 2012), Eleanor Elbert a longuement étudié cette coupe (Vase 5), parmi sept récipients recensés : elle indique que les récipients font référence au dieu du maïs en tant que participant costumé à une danse et relie ces objets comme réference à ce qui était probablement un moment de la cérémonie-même au cours de laquelle ils étaient utilisés (*ibid.*, p. 49). Ces récipients étaient une voie d'accès majeure pour entrer en communication

avec le dieu représenté, et leur réalisation delicate était destinée à plaire à ce-dernier afin qu'il les abonde de pluie et de bonne fortune agricole (*ibid.*). Bien que ces récipients soient importants en tant qu'objets sacrés cachés, ils doivent être considérés dans le cadre plus large d'une réflexion religieuse complexe exprimée par l'artiste Maya. Les récipients intégraient délibérément des composantes stylistiques et iconographiques pour tenter d'établir le statut d'élite de ces objets au travers d'un processus d'élaboration créatif de fabrication et de réflexion très élaboré quant au style et au sujet de l'iconographie représentée (*ibid.*, p. 72).

Pour d'autres recipients representant une divinité plongeante, voir les deux modèles de la Bibliothèque du Congrès, Washington D.C. dans la collection Kislak, no. 1991.179.00.0003 et no. 1991.179.00.0001, le vase du Miami Dade College, Museum of Art and Design, MDC PC 2018.1.6, le récipient du Musée Chrysler, anciennement dans la collection Pearlman, no. 86.430 et le modèle du Princeton University Art Museum, no. y1982-15.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

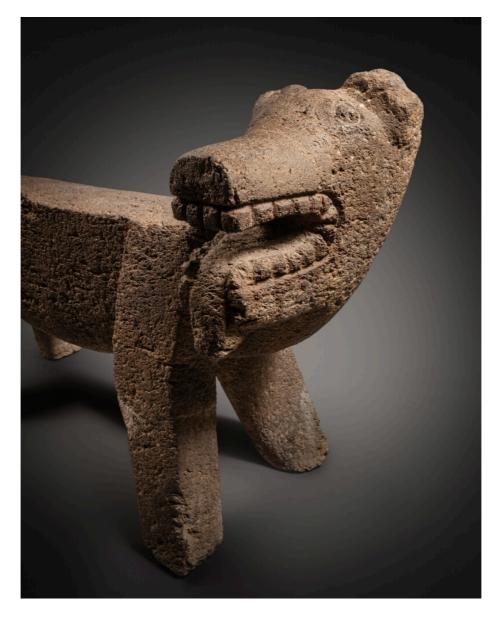
Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/recipient-ceremoniel-maya-mayapan



¹ Eleanor Elbert, *The Postclassic Maya Diving Maize God*, (thèse de maîtrise non-publiée) Princeton, 2012, p.
25, fig. 7

Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

18

Trône en forme de coyote, Michoacán

Postclassique, env. 900 - 1200 ap. J.-C.

Estimation:40,000 - 60,000 EUR

‡ VAT reduced rate

40/191

Provenant d'une collection privée européenne

Trône en forme de coyote, Michoacán Postclassique, env. 900 - 1200 ap. J.-C.

Largeur: 134,6 cm, hauteur: 69,8 cm

PROVENANCE

Harry Franklin, Beverly Hills Collection privée européenne, acquis au précédent le 31 décembre 1966 Transmis par descendance

EXPOSITION

Apparemment prêté au Natural History Museum of Los Angeles County en 1966

NOTE DE CATALOGUE

Canidé d'allure imposante tout autant que fantaisiste, sculpté dans un monobloc de basalte sous des formes planes et abstractisées, à la tête tournée à quatre-vingt-dix degrés vers la droite, qui présente une face de front rappelant les *Chacmools* mayas, et avec une gueule entrebâillée à la langue apparente.

Les coyotes ont joué un rôle important dans la mythologie du peuple *Purepecha* (appelé *Tarascans* par les Espagnols), représentant un symbole de ruse, de sagesse universelle, de pragmatisme, de beauté masculine et de jeunesse. Pour les Aztèques contemporains, *Huēhuehcoyōtl* était une divinité bénéfique et métamorphique qui partageait certaines de ses caractéristiques avec le coyote farceur des peuples indigènes d'Amérique du Nord.

Un tel siège animalier à dossier plat peut avoir été utilisé comme siège rituel pour une personne de l'élite ou un prêtre chaman en raison de son allusion aux trônes Mayas qui étaient recouverts de peaux de jaguar.

Pour des modèles très similaires, voir Wolfgang Haberland, *American Indian Art: A Descriptive Catalogue*, Zurich, 1971, p. 130-131, acc. RMA 18; voir aussi Fernando Gamboa, *Masterworks of Mexican Art: From Pre-Columbian Times to the Present*, Los Angeles, 1963, p. 57, no. 360.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/trone-en-forme-de-coyote-michoacan



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection privée européenne

19

Personnage

Période Postclassique, env. 1350 - 1521 ap. J.-C.

Estimation:15,000 - 25,000 EUR

 \square No Reserves \ddagger VAT reduced rate

Provenant d'une collection privée européenne

Personnage

Période Postclassique, env. 1350 - 1521 ap. J.-C.

Hauteur: 38,1 cm

PROVENANCE

Ben Heller, New York, acquis avant 1973 Collection privée européenne, acquis au précédent Transmis par descendance

EXPOSITION

Denver, The Denver Art Museum, 1998 - 2017, (TL 18281)

BIBLIOGRAPHIE

Laurie Gwen Shapiro, "Design Hunting: The Frick of the Upper West Side" in New York Magazine, automne 2017 - hiver 2018

NOTE DE CATALOGUE

Le personage assis est entièrement enveloppé dans une peau de félin, qui peut suggérer une possible appartenance à un statut de guerrier. Les guerriers aztèques appartenant aux plus hauts rangs étaient associés aux cultes de l'aigle ou du jaguar et portaient des casques des têtes et des peaux animals de leurs avatars, le *tlahuiztli* étant le costume dénotant l'animal choisi et porté pour une cérémonie et éventuellement lors de combats.

La tête à l'aspect générique de félin comporte de grands yeux arrondis et des narines bien resserrées, une langue épaisse qui s'étend vers le bas jusqu'aux bras repliés du personage, qui regarde depuis l'intérieur de son casque imposant en forme de tête animale. Le personage repose dans une posture typique pour les personnages aztèques assis, avec ses genoux bien serrés vers le corps et ici des pattes animales et pieds griffus sculptés sur les members inférieurs. On retrouve aussi sur le dos du personage un motif d'étoile à quatre branches avec deux pointes sur le dessus, ce type d'insignes dorsaux étant porté par les guerriers de haut rang.

Pour des personnages portant des peaux animales ou d'oiseaux, voir Eduardo Matos Moctezuma et Felipe Solís Olguín, *Aztecs*, Londres, 2002, p. 451, cat. no 206, et p. 456, cat. no 228.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

<u>https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/personnage</u>



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection familiale européenne

20

Vase tripode couvert, Maya

Classique Ancien, env. 250 - 450 ap. J.-C.

Estimation:5,000 - 8,000 EUR

44/191

Provenant d'une collection privée européenne

Vase tripode couvert, Maya Classique Ancien, env. 250 - 450 ap. J.-C.

Hauteur: 19,7 cm

PROVENANCE

Louis (1930-2013) et Dena Marienthal, Los Angeles Sotheby's, New York, *African, Oceanic and Pre-Columbian Art*, 20 novembre 2000, lot 324 Collection privée européenne, acquis lors de cette vente Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Ce vase couvert se distingue par une iconographie inhabituelle, le couvercle et son rebord étant traités avec un motif ponctué, reposant sur des pieds ajourés dans le style associé à Teotihuacan, les parois et les têtes moulées encerclant le corps du récipient, le sommet et la poignée du couvercle, représentant peut-être des singes aux yeux fendus et à la bouche béante.

Les singes sont associés au cacao, considéré comme un don des dieux. Leur culture était cantonnée dans des bosquets sacrés. Les fèves de cacao tant convoitées apparaissent sur des récipients peints Maya et parfois moulés, comme sur un singe en relief entouré de fèves de cacao qui se trouvent au sommet du couvercle d'encensoir dans le musée du site de Tonina.

Voir Kerr, *mayavase.com*, K7454 pour un vase tripode avec un couvercle décoré d'un singe.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/vase-tripode-couvert-maya



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant d'une collection familiale européenne

21

Vase en marbre, Maya, Vallée d'Ulúa

Env. 800 - 1100 ap. J.-C.

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

Provenant d'une collection privée européenne

Vase en marbre, Maya, Vallée d'Ulúa Env. 800 - 1100 ap. J.-C.

Hauteur: 22,9 cm

PROVENANCE

Malcolm Delacorte, Cornwall, New York, acquis en 1957 Collection Jaeger, Allemagne, acquis en 1980 Sotheby's, New York, *Pre-Columbian Art*, 20 novembre 1995, lot 159

Collection privée européenne, acquis lors de cette vente Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Ce grand vase cylindrique est décoré de motifs sculptés sur toute sa surface qui représentent sur chacune de ses deux faces une tête zoomorphe stylisée avec des yeux écarquillés et une bouche ovoïde ouverte ainsi que des motifs en forme de volutes sortant du front et sur le reste de la surface une série de motifs enroulés, les poignées massives du vase représentant quant à elles un félin accroupi.

Ce vase en marbre blanc translucide utilisé à l'origine pour boire du chocolat ou d'autres breuvages à vocation religieuse était un bien très prisé après le VII^e siècle. Les récipients de ce type proviennent à l'origine de sites proches de Travesia dans la vallée de Ulúa, dans le Golfe du Honduras, et ils étaient utilisés pour des offrandes ou pour du commerce en tant que biens de grande valeur depuis le corridor mexicain de la région du Guanacaste jusqu'aux régions Mayas des basses-terres.

Pour un modèle similaire, voir Denver Art Museum, 1979.329.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/vase-en-marbre-maya-vallee-dulua



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

22

Personnage, Veracruz

Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Estimation:8,000 - 12,000 EUR

48/191

La Collection Deletaille

Personnage, Veracruz Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Hauteur: 49,5 cm

PROVENANCE

Emile Deletaille, Bruxelles, acquis avant octobre 1966 Transmis par descendance

EXPOSITION

Bruxelles, Société Générale de Banque, *Art de Mésoamérique - Meso-Amerikaanse kunst*, 17 novembre 1976 - 8 janvier 1977

BIBLIOGRAPHIE

Société Générale de Banque, *Art de Mésoamérique - Meso-Amerikaanse kunst*, Bruxelles, 1976, fig. 116

NOTE DE CATALOGUE

Les personnages à tête souriante figurent parmi les sculptures en céramique de référence de la côte du Golfe du Mexique. Ainsi dénommées en raison de leur bouche souriante grande ouverte et de leur positionnement en mouvement avec les bras levés tenant un hochet, le personnage ici présenté a des traits accentués, des pommettes proéminentes et des joues aux formes alambiquées. Sa position vers l'avant est affirmée par ses genoux légèrement pliés. Portant un pendentif en perles et des boucles d'oreilles en croissant, il est aussi paré d'un bandeau resserré de poitrine orné de motifs géométriques et d'un serre-tête rigide décoré d'une plaque représentant un oiseau stylisé de profil.

Les personnages à tête souriante peuvent être associés au dieu aztèque *Xochipilli*, divinité de la danse, de la musique et de la joie.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/personnage-veracruz



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

23

Vase, Colima

Protoclassique, env. 100 av. - 250 ap. J.-C.

Estimation:4,000 - 6,000 EUR

La Collection Deletaille

Vase, Colima

Protoclassique, env. 100 av. - 250 ap. J.-C.

Hauteur: 18,5 cm

PROVENANCE

Emile Deletaille, Bruxelles, acquis en 1966 Roger Stallaert, Bruxelles, acquis au précédent en 1968 Lin et Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au précédent en 2019 Transmis par descendance

EXPOSITION

Bruxelles, Société Générale de Banque, *Art de Mésoamérique - Meso-Amerikaanse kunst*, 17 novembre 1976 - 8 janvier 1977

BIBLIOGRAPHIE

Société Générale de Banque, *Art de Mésoamérique - Meso-Amerikaanse kunst*, Bruxelles, 1976, fig. 40

NOTE DE CATALOGUE

La production de récipients Colima modelés comportant une tête surmontée d'une corne ou de récipients plus grands comportant une série de têtes cornues est une sous-catégorie bien documentée de la sculpture Colima (voir Cleveland Museum of Art, Acc. No. 1990.262).

La bouteille ici présentée comporte un décor inhabituel composé de seize têtes anthropomorphes diminutives portant des coiffures à cornes.

L'interprétation du motif de la corne sur la coiffe comme étant celle d'un chaman fut mise en évidence par Peter Furst dans les années 1960. Mark Graham (*L'iconographie de la domination dans l'ancien Mexique occidental*, 1998, pp. 191 - 203) a proposé que la partie émergente de la corne soit faite à partir d'un morceau de coquillage provenant d'une conque, ellemême symbole d'autorité et de domination.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/vase-colima



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

24

Masque, Teotihuacan

Période Classique, 450 - 650 ap. J.-C.

Estimation:7,000 - 9,000 EUR

La Collection Deletaille

Masque, Teotihuacan

Période Classique, 450 - 650 ap. J.-C.

Hauteur: 13 cm

PROVENANCE

Emile Deletaille, Bruxelles, acquis en 1969 Roger Stallaert, Bruxelles, acquis au précédent le 10 juillet 1969

Lin et Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au précédent en 2019 Transmis par descendance

EXPOSITION

Bruxelles, Société Générale de Banque, *Art de Mésoamérique - Meso-Amerikaanse kunst*, 17 novembre 1976 - 8 janvier 1977

BIBLIOGRAPHIE

Société Générale de Banque, *Art de Mésoamérique - Meso-Amerikaanse kunst*, Bruxelles, 1976, fig. 97

NOTE DE CATALOGUE

Masque en serpentine verte, sombre et intense percé sur les côtés et deux fois au revers, représentant un visage à l'expression sereine avec des yeux profondément enfoncés qui étaient autrefois incrustés sous des sourcils fins et arqués. Ses traits sont soulignés par un nez proéminent aux narines évasées et aux fines oreilles percées pour supporter des ornements.

La représentation de jeunes visages idéalisés est une caractéristique distinctive des masques en pierre Teotihuacan. Ici, les grands yeux ovales emplissent la surface avant du visage et les narines légèrement dilatées laissent transparaître une impression de souffle et de vie.

On pense que les masques de ce type étaient les parties principales de grandes représentations humaines faites de bois et de tissu périssables utilisées à l'occasion de cérémonies annuelles.

Les masques Teotihuacan pouvant avoir plusieurs types de caractéristiques typologiques distinctives, certains peuvent être plus hauts que larges. C'est le cas du masque présenté ici, le traitement charnu de son nez le rapprochant d'un exemplaire se trouvant au Musée du Quai Branly (Acc. No. 70.1999.12.1).

RAPPORT D'ÉTAT

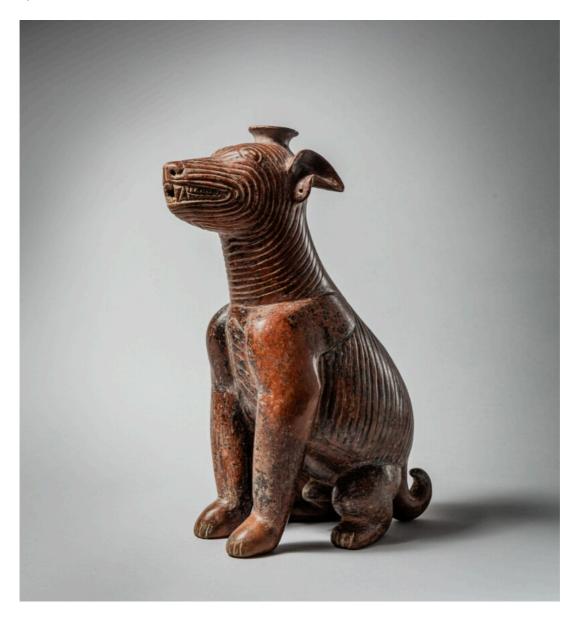
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-teotihuacan



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

25

Chien, Colima

Protoclassique, env. 100 av. - 250 ap. J.-C.

Estimation:45,000 - 65,000 EUR

La Collection Deletaille

Chien, Colima Protoclassique, env. 100 av. - 250 ap. J.-C.

Hauteur: 41 cm

PROVENANCE

Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au début des années 1960 Andre Blieck, Bruxelles, acquis au précédent en janvier 1968 Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au précédent en 2013 Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Représentation d'un grand chien aux crocs bien visibles et dont le corps, le cou et la tête sont couverts d'un motif de fines ondulations concentriques, avec un traitement particulier pour le dos en balayage. Les oreilles en creux et les omoplates abondamment lustrés, l'ensemble est traité sous un engobe bicolore brun et rouge-brun.

Les chiens occupaient une position centrale et d'expression du pouvoir dans les anciennes cultures mésoaméricaines. Dans les calendriers Mayas et aztèques, le signe favorable du dixième jour était « Chien » - *Itzcuintli* en Nahuatl, la langue des Aztèques. Les chiens étaient alors des animaux de compagnie, des compagnons de chasse ou des gardiens du foyer. Les Mayas ont aussi représenté un chien tenant une torche sur leurs codex, ce qui pourrait faire référence à leur croyance indiquant que le chien aurait apporté le feu à l'humanité.

Les représentations de chiens Colima sont uniques par leur réalisme, leur vivacité et leur très belle mise en forme des volumes. Constituant une composante importante du mobilier funéraire, le chien, dans la vie et dans la mort, est resté le compagnon précolombien le plus vénéré.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/chien-colima



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

26

Excentrique en silex, Maya

Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Estimation:15,000 - 25,000 EUR

La Collection Deletaille

Excentrique en silex, Maya Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Longueur: 27,4 cm

PROVENANCE

Emile Deletaille, Bruxelles, acquis avant juillet 1970 Transmis par descendance

EXPOSITION

Bruxelles, Société Générale de Banque, *Art de Mésoamérique - Meso-Amerikaanse kunst*, 17 novembre, 1976 - 8 janvier, 1977 Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *Trésors du Nouveau Monde*, 15 septembre - 27 décembre 1992

BIBLIOGRAPHIE

Société Générale de Banque, *Art de Mésoamérique - Meso-Amerikaanse kunst*, Bruxelles, 1976, fig. 190 Institute of Maya Studies, Miami Museum of Science, newsletter, 12 octobre, 1977, p. 3, illus. Gerald Berjonneau, Emile Deletaille et Jean-Louis Sonnery, *Rediscovered Masterpieces of Mesoamerica : Mexico - Guatemala - Honduras*, Boulogne, 1985, pp. 256 - 257, fig. 411 Emile et Lin Deletaille, *Trésors du Nouveau Monde*, Bruxelles, 1992, p. 228, fig. 183

NOTE DE CATALOGUE

La section extraordinairement fine, voir même inexistante de cet excentrique en silex témoigne de la technique particulièrement délicate de martelage par pression ondulaire. L'art de la taille du silex avec un outil en bois pour travailler une pierre fragile était un savoir-faire ancien. Des excentriques ont été fabriqués dans toute la région Maya en tant qu'objets cérémoniels à placer en offrande dans des caches dédiées, accompagnés d'épines de raie et d'objets en coquillage ou en jade. Le silex était une matière première importante pour la fabrication des outils fonctionnels, mais également des objets rituels précieux. Ici, l'objet à la bordure dentelée en forme de lance aux formes placées en équilibre symétrique et aux pointes effilées évoque un animal très stylisé.

Pour des exemples d'excentriques en silex et obsidienne, voir Peter Schmidt, Mercedes de la Garza et Enrique Nalda, eds., *Maya*, New York, 1998, pp. 606 - 607.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/excentrique-en-silex-maya



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

27

Vase, Maya

Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Estimation:8,000 - 12,000 EUR

La Collection Deletaille

Vase, Maya

Fin de la Période Classique, env. 550 - 950 ap. J.-C.

Hauteur: 20 cm

PROVENANCE

John Fulling, Pompano Beach Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au précédent le 4 juin 1976 Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Vase cylindrique entièrement recouvert d'un motif entrecroisé alterné imitant la vannerie ou plus probablement une armure en textile, et comportant des panneaux de séparation en diagonale sur lesquels on retrouve des pseudo-glyphes répétés encerclant aussi la bordure et la base du vase.

Les textiles étaient pour les Mayas une forme d'art, et ils occupaient une place très importante dans les domaines religieux, culturels et de représentation du statut social. Pour les Mayas de la Période Classique, les vêtements pouvaient définir l'identité d'un individu selon son positionnement politique, son métier ou son sexe. Comme dans beaucoup de cultures anciennes, des règles strictes régissaient le port des vêtements somptuaires permettant la distinction entre le simple peuple et les classes d'élite.

Par ailleurs, le tissu pouvait être utilisé comme moyen de paiement d'impôts, comme cadeau diplomatique, comme tribut de guerre payé aux seigneurs victorieux ou comme cadeau de fête pour l'élite de haut rang.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/vase-maya



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

28

Vase incisé à double couvercle, Maya

Début de la Période Classique, env. 250 - 450 ap. J.-C.

Estimation:60,000 - 80,000 EUR

La Collection Deletaille

Vase incisé à double couvercle, Maya Début de la Période Classique, env. 250 - 450 ap. J.-C.

Diamètre: 40 cm

PROVENANCE

Fine Arts of Ancient Lands, New York, acquis au début des années 1970

Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au précédent en 1974 Transmis par descendance

EXPOSITION

Maastricht, TEFAF, 8 -16 mars 1997

BIBLIOGRAPHIE

Gerald Berjonneau, Emile Deletaille et Jean-Louis Sonnery, *Rediscovered Masterpieces of Mesoamerica*, Boulogne, 1985, p. 231, fig. 355

RAPPORT D'ÉTAT

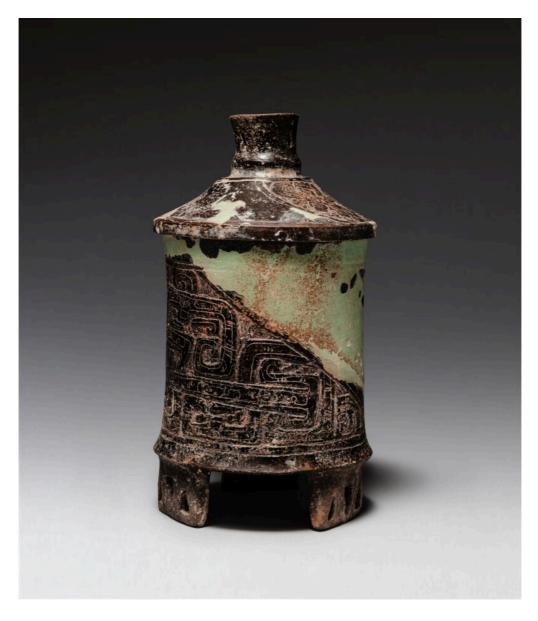
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/vase-incise-a-double-couvercle-maya



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

29

Vase tripode, Maya

Début de la Période Classique, env. 250 - 450 ap. J.-C.

Estimation:20,000 - 30,000 EUR

La Collection Deletaille

Vase tripode, Maya Début de la Période Classique, env. 250 - 450 ap. J.-C.

Hauteur: 24,7 cm

PROVENANCE

Galeries Stendahl, Los Angeles Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au précédent le 23 février 1976

Transmis par descendance

EXPOSITION

Bruxelles, Société Générale de Banque, *Art de Mésoamérique - Meso-Amerikaanse kunst*, 17 novembre 1976 - 8 janvier 1977

BIBLIOGRAPHIE

Société Générale de Banque, *Art de Mésoamérique - Meso-Amerikaanse kunst*, Bruxelles, 1976, fig. 195

NOTE DE CATALOGUE

Les vases Mayas étaient créés pour honorer ou célébrer un souverain en fonction et pour vénérer les ancêtres et les dieux. Ces récipients en céramique à l'iconographie narrative complexe étaient imprégnés d'une dimension de pouvoir et de symbolisme.

Ici, récipient est de proportion allongée, avec de fines parois reposant sur un piètement ajouré typique du style Teotihuacan et incisées de bandes tournantes le long de la panse. Il est par ailleurs surmonté d'un couvercle décoré d'une incision représentant une créature saurienne stylisée à l'extrême et entourée de motifs en rouleau évoquant l'eau ou des nuages, alors que la panse comporte des restes d'un pigment épais vert clair appliqué après la cuisson du vase.

Les vases richement décorés recouverts de stuc peuvent se rapprocher de l'ancienne pratique Maya consistant à recouvrir de stuc blanc les fondations d'un édifice ou les superstructures anciennes d'un bâtiment destinées à être recouvertes par de nouvelles (E.G. Rosalila à Copan). Le fait de recouvrir un vase de stuc pouvait lui conférer un usage ou une symbolique différents de ceux d'origine.

Pour le type général, voir C. Philips , éd., *Cinquième Soleil, Arts du Mexique*, 2012, p. 166, cat. no. 127.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/vase-tripode-maya



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

30

Vase, Ulúa

Période Postclassique, env. 800 - 1100 ap. J.-C.

Estimation:5,000 - 7,000 EUR

La Collection Deletaille

Vase. Ulúa

Période Postclassique, env. 800 - 1100 ap. J.-C.

Hauteur: 15 cm

PROVENANCE

Emile Deletaille, Bruxelles, acquis avant janvier 1970 Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Ces vases à boire en pierre sont caractérisés par des basreliefs fins et élégants, sculptés dans un marbre blanc crémeux souvent translucide. Ils comportent des anses zoomorphes sculptées avec attention de motifs entièrement couvrants et enroulés, comme ici avec la représentation de crocodiles stylisés aux crocs apparents.

Les vases de ce style proviennent de sites localisés près de Travesia dans la vallée d'Ulúa dans le golfe du Honduras, et ils étaient offerts ou échangés en tant qu'articles de luxe à travers la zone située entre la region de Guanacaste, au Costa Rica, et les basses-terres Maya centrales.

Pour le type général, voir Pal Kelemen, *Medieval American Art*, New York, 1944, plts. 94 - 95.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/vase-ulua



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

31

Personnage, Diquís

Période VI, env. 1000 - 1500 ap. J.-C.

Estimation:5,000 - 8,000 EUR

La Collection Deletaille

Personnage, Diquís Période VI, env. 1000 - 1500 ap. J.-C.

Hauteur: 49,5 cm

PROVENANCE

Paul A. Clifford, Decatur, Géorgie Collection privée, Los Angeles Sotheby's, New York, *Pre-Columbian Art*, 14 mai 1991, lot 71, mis en vente par le précédent Lin et Emile Deletaille, Bruxelles, acquis lors de cette vente Transmis par descendance

EXPOSITION

Atlanta, The High Museum of Art, *Pre-Columbian Art from the Collection of Paul A. Clifford and William C. Thibadeau*, 13 février - 4 avril 1971
Los Angeles, The Natural History Museums of Los Angeles
County, 1972 - 1989

BIBLIOGRAPHIE

The High Museum of Art, *Pre-Columbian Art from the Collection of Paul A. Clifford and William C. Thibadeau*, Atlanta, 1971, p. 14, fig. 12

NOTE DE CATALOGUE

Ce personnage à base en tenon contraste par la modération due à la géométrie raide du corps face à l'expression de férocité de la tête aux formes arrondies, qui semble exprimer un hurlement fracassant émergeant de la mâchoire et des dents grandes ouvertes. Les bras massifs du personnage pouvant ici représenter un guerrier avec des attributs félins sont par ailleurs repliés sur la poitrine dans un geste de protection.

Les sculptures à base en tenon ont été influencées par la production en pierre de la culture colombienne de San Agustin. Dans la région Diquís, ce type de personnages anthropomorphes était peut-être associé aux sphères de pierre aux formes parfaites se trouvant au sein des zones cérémonielles.

Pour les publications, voir Michael J. Snarskis, Julie Jones et Michael Kan, eds., *Between Continents / Between Seas : Pre-Columbian Art of Costa Rica*, New York, 1981, pp. 220 - 221.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/personnage-diquis



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

32

Tête de massue, Nicoya Guanacaste - Costa Rica

Env. 1 - 500 ap. J.-C.

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

La Collection Deletaille

Tête de massue, Nicoya Guanacaste – Costa Rica Env. 1 - 500 ap. J.-C.

Longueur: 12 cm, hauteur: 10 cm

PROVENANCE

Alfonso Jimenez, Costa Rica Lin et Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au précédent en 1982 Transmis par descendance

EXPOSITION

Marcq-en-Baroeul, Fondation Septentrion, *Civilisations Précolombiennes du Costa Rica et du Panama*, 24 février - 15

mai 1989

Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *Trésors du Nouveau Monde*, 15 septembre - 27 décembre 1992

BIBLIOGRAPHIE

Sergio Purin, *Civilisations Précolombiennes du Costa Rica et du Panama*, Marcq-en-Baroeul, 1989, p. 86, fig. 50 Emile et Lin Deletaille, eds., *Trésors du Nouveau Monde*, Bruxelles, 1992, p. 258, fig. 226

NOTE DE CATALOGUE

L'association de traits anthropomorphes, zoomorphes et surnaturels sur les créations de ce type est une caractéristique distinctive de la production artistique d'Amérique centrale.

Cette extrémité d'objet cérémoniel réalisée dans un jade lustré de couleur vert olive et incisée sur toute sa surface représente une tête humaine en trophée à projections tubulaires sur les côtés. Elle comporte une face en demi-masque simiesque avec de grands yeux enfoncés et un front surmonté d'une crête dentelée rappelant les écailles de crocodile.

Ces têtes de massue finement sculptées étaient probablement des insignes d'appartenance à une classe administrative ou à un clan plutôt que des armes. Elles firent partie, avec les jades et les métates, des offrandes funéraires pour les personnages de haut rang.

Pour une autre tête de massue à crête, voir Christie's, New York, 12 novembre 2004, lot 81 (illus.).

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/tete-de-massue-nicoya-guanacaste-costarica



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

33

Tête de massue, Nicoya - Costa Rica

Env. 1 - 500 ap. J.-C.

Estimation:4,000 - 6,000 EUR

La Collection Deletaille

Tête de massue, Nicoya - Costa Rica Env. 1 - 500 ap. J.-C.

Longueur: 12,7 cm

PROVENANCE

Alfonso Jimenez, Costa Rica Lin et Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au précédent en 1982 Transmis par descendance

EXPOSITION

Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *Trésors du Nouveau Monde*, 15 septembre - 27 décembre 1992

BIBLIOGRAPHIE

Emile et Lin Deletaille, eds.., *Trésors du Nouveau Monde*, Bruxelles, 1992, p. 259, fig. 229

NOTE DE CATALOGUE

Tète de massue en calcaire crémeux représentant une tête stylisée de tapir, probablement un tapir de Baird, l'un des plus grands mammifères d'Amérique centrale. Caractérisée par les yeux enfoncés affleurant sur les côtés de la tête aux grandes oreilles ovales, elle présente un museau arrondi proéminent projeté vers l'avant et évoquant une trompe charnue et souple.

Les têtes de massue en pierre représentant des animaux, des têtes humaines ou des formes abstraites ont été utilisées durant de nombreux siècles dans l'ancien Costa Rica et au Pérou.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/tete-de-massue-nicoya-costa-rica



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

34

Bol polychrome, Coclé

Style Conte, période V, env. 800 - 1000 ap. J.-C.

Estimation:4,000 - 6,000 EUR

La Collection Deletaille

Bol polychrome, Coclé Style Conte, période V, env. 800 - 1000 ap. J.-C.

Diamètre: 29,2 cm

PROVENANCE

Fine Arts of Ancient Lands, New York Lin et Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au précédent en 1979 Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Ce bol peu profond sur base annulaire est décoré d'une représentation aux couleurs éclatantes figurant un personnage chamanique très animé, au corps montré de profil et tourné vers la droite. Ce-dernier présente une grande bouche ouverte, de grands appendices griffus et une queue imposante formée de serpentins entourant toute la bordure.

Le style Conte est connu pour s'inspirer des canons du style Tonosi qui lui est antérieur, mais il apporte un nouveau dynamisme et une cinétique dans l'iconographie.

Voir Armand J. Labbé, *Gardiens du Lifestream*, *Shamans, Art and Power in Prehispanic Central Panama*, Bowers Museum of Cultural Art Santa Ana, 1995, p. 38, fig. 33 pour un modèle similaire et p. 64, tableau 2, e, f.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/bol-polychrome-cocle



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



La Collection Deletaille

35

Vase polychrome, Coclé

Style Conte, env. 800 - 1000 ap. J.-C.

Estimation:5,000 - 8,000 EUR

La Collection Deletaille

Vase polychrome, Coclé Style Conte, env. 800 - 1000 ap. J.-C.

Hauteur: 27 cm

PROVENANCE

Fine Arts of Ancient Lands, New York Lin et Emile Deletaille, Bruxelles, acquis au précédent en 1980 Transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Le personnage saurien qui est représenté dansant sur ce bol à base annulaire ne comporte que trois appendices avec une jambe évoquant un pied griffu particulièrement grand. La représentation du serpent, même sous la forme très stylisée rencontrée sur les céramiques Conte, est associée à la force vitale. « L'utilisation de la représentation du serpent comme incarnation de la force vitale, sous-entend la croyance que son énergie est le principe animateur de toutes les formes de vie, quelles que soient leurs caractéristiques extérieures. » (Armand J. Labbé, *Guardians of the Lifestream, Shamans, Art and Power in Prehispanic Central Panama*, Bowers Museum of Cultural Art Santa Ana, 1995, p. 38).

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/vase-polychrome-cocle



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



36

Statue, Dogon / Tellem-Komakan, Mali

Estimation:30,000 - 50,000 EUR

Statue, Dogon / Tellem-Komakan, Mali

Hauteur: 61 cm

Un certificat de datation par Carbone-14 a été délivré par le laboratoire CIRAM en date du 25 novembre 2024 : datation 1299-1402 (probabilité 95,2 %)

PROVENANCE

Mamadou Guindo, Bandiagara, Mali Collection privée française, acquis au précédent en 1967

NOTE DE CATALOGUE

Par Ulysse Gaunet

Une oeuvre majeure de l'art Komakan

« Tout est traité avec force : les traits du visage, les yeux en boules de loto, la barbe, les seins, le ventre, se projettent en avant... »[1]

Le style Komakan regroupe un petit corpus de sculptures très caractéristiques qui proviendraient toutes des alentours du village de Komakan, situé dans la partie sud de la Falaise de Bandiagara au Mali. Bien que reconnu par les spécialistes de la région comme l'un des styles majeurs de la Falaise [2], il se distingue par la grande rareté de ses sculptures.

La datation des objets du pays Dogon à partir des années '80 a permis d'affiner l'étude des styles des sculptures de cette région, et notamment de découvrir l'importante ancienneté de l'art Komakan. En effet, les exemplaires les plus remarquables ont tous été datés entre le XIII^e et le XVI^e siècle. L'étude récente au Carbone 14 de cet exemplaire a permis de dater sa production entre le XIV^e et le XV^e siècle, ce qui confirme une nouvelle fois l'intervalle de temps dans lequel cet art s'est épanoui.

La sculpture réunit toutes les qualités pour appartenir au corpus très restreint des importantes sculptures Komakan : une tête en ogive, des yeux saillants encadrant une arête nasale prononcée, et un corps sculpté en haut-relief avec des bras levés se rejoignant à leur extrémité. Le dos du corps repose sur une base conique typique. Les scarifications, quant à elles, participent à la singularité de cette statue : si celles en chevrons à la base sont plus courantes, l'asymétrie de celles en partie supérieure créent un dynamisme intéressant, accentuant l'importance des bras levés, que l'on relie aux rites de la pluie, à l'image des sculptures Tellem voisines de la même époque.

L'état de conservation remarquable, en plus d'une patine profonde attestant d'un usage fréquent, rapproche cette statue de celle présentée par Hélène Leloup dans *Statuaire Dogon* en 1994, où l'auteure souligne également la particularité de sa patine légèrement suintante. Par ses qualités plastiques, l'oeuvre s'impose ainsi comme l'un des exemplaires le plus remarquables de l'art Komakan et apporte une contribution précieuse aux études comparatives sur cette région.

[1] Leloup H., *Statuaire Dogon*, 1994, fig. 65 [2] Leloup H., *Statuaire Dogon*, 1994, p. 116 - 117 et De Grunne B., « *Vers une définition du style soninké* » *in Arts et Cultures*, 2001, p. 85

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/statue-dogon-tellem-komakan-mali



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



37

Masque heaume kono, Bamana, Mali

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

Masque heaume kono, Bamana, Mali

Hauteur: 88 cm

PROVENANCE

Galerie Pierre Robin, Paris Collection privée française, acquis au précédent en 1998

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/masque-heaume-kono-bamana-mali



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



38

Maternité, Dogon, Mali

Estimation:6,000 - 9,000 EUR

Maternité, Dogon, Mali

Hauteur: 30 cm

PROVENANCE

Galerie Ratton-Hourdé, Paris Collection privée française, acquis au précédent en 1998

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/maternite-dogon-mali



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



39

Masque heaume anthropomorphe, Yoruba, Nigeria

Estimation:20,000 - 30,000 EUR

Masque heaume anthropomorphe, Yoruba, Nigeria

Hauteur: 100 cm

PROVENANCE

Pace Primitive, New York, acquis avant 1955 Collection privée italienne, acquis au précédent en 2003

EXPOSITION

New York, Galerie Pace Primitive, *The Art of Yoruba Sculpture and Beadwork*, 26 octobre - 2 décembre 1995 New York, Museum of African Art, *Facing the Mask*, 19 septembre 2002 - 2 mars 2003

BIBLIOGRAPHIE

Pace Primitive, éd., *The Art of Yoruba Sculpture and Beadwork*, 1995, carton d'invitation Herreman F., *Facing the Mask*, Museum of African Art, New York, 2002, pp. 26 - 27, cat n° 18

RAPPORT D'ÉTAT

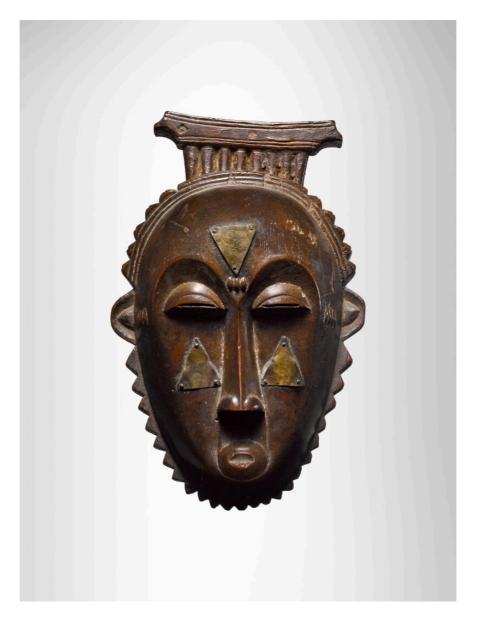
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-heaume-anthropomorphe-yorubanigeria



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



40

Masque portrait, Baoulé, Côte d'Ivoire

Attribué à Owie Kimou (d. 1948) de Kami

Estimation:50,000 - 70,000 EUR

‡ VAT reduced rate

85/191

Masque portrait, Baulé, Côte d'Ivoire Attribué à Owie Kimou (d. 1948) de Kami

Hauteur: 27,5 cm

PROVENANCE

Acquis *in situ* au cours du premier quart du XX^e siècle Transmis par descendance Christie's, Paris, *Art Africain et Océanien*, 20 juin 2006, lot 92, confié à la vente par le précédent Roland et Edith Flak, Paris, acquis lors de cette vente Collection Karl-Ferdinand Schädler, Munich, acquis au précédent

Sotheby's, New York, *African, Oceanic and Pre-Columbian Art*, 7 mai 2016, lot 27, confié à la vente par le précédent Collection privée, acquis lors de cette vente

EXPOSITION

San Francisco, *Tribal & Textile Arts Show. Fine art of native cultures*, 9 - 11 février 2007
Paris, Galerie Flak, *Face à Face. Masques secrets, visages révélés*, 12 septembre - 3 novembre 2007
New York, African Art at Madison, *AOA Tribal Art Fair New York*, 10 - 15 mai 2011

BIBLIOGRAPHIE

Tribal & Textile Arts Show. Fine art of native cultures, San Francisco, 2007, p. 64 Comte H. et Lascault G., Face à Face, Galerie Flak, Paris, 2007, p. 33 African Art at Madison, AOA Fair, New York, 2011

Flak J., *Formes Pures*, Galerie Flak, Paris, 2014 Goy B., *Yaouré. Visages du Sacré*, Galerie Eric Hertault, Paris, 2019, p. 5, fig. 3

Zemanek D., "Pour une quête d'une vue d'ensemble : Karl-Ferdinand Schädler" *in Tribal Art Magazine*, n° 99, 2021, p. 96, fig. 5

NOTE DE CATALOGUE

Les masques-portraits, appelés *Mblo*, constituent l'une des formes les plus emblématiques de la sculpture Baoulé. En comparant le présent exemplaire avec un masque étroitement apparenté, il peut être attribué au maître sculpteur Baoulé Owie Kimou de Kami (d. 1948), l'un des seuls artistes traditionnels Baoulé dont le nom nous est parvenu. L'un des chefs d'œuvre de cet artiste se trouvait auparavant dans la collection de Myron Kunin [1], et figurait sur la couverture et la quatrième de couverture de l'ouvrage de référence de Susan Vogel, *Baule : African Art, Western Eyes*.

Cette-dernière note ainsi [2]: « Les masques *Mblo* [...] sont l'une des plus anciennes formes d'art Baoulé. Ce masque au visage humain raffiné, prototype de l'objet Baoulé dans les collections d'art, est généralement le portrait d'un individu particulier connu. [...] Plus que tout autre type de masque, le Mblo incarne l'essentiel du style de la sculpture Baoulé qui se manifeste dans les figures et les objets décorés - cuillères, peignes, poulies, etc. Les surfaces courbes et lustrées, suggérant une peau propre, saine et bien nourrie, sont mises en valeur par des zones délicatement texturées représentant des coiffures, des scarifications et d'autres ornements. Les visages idéalisés sont introspectifs, avec des fronts hauts qui témoignent de l'éveil intellectuel et de grands yeux baissés manifestant une présence respectueuse dans le monde. Les ornements au-dessus du visage [...] sont choisis pour leur beauté et n'ont pas de signification iconographique; les barbes tressées, les scarifications et les coiffures fines dénotent la beauté personnelle, le raffinement et le désir de donner du plaisir aux autres. [...] Le masque-portrait *Mblo* était le sommet de la sculpture Baoulé, la plus belle forme d'art [...] ».

Selon Philip L. Ravenhill (*in* Phillips 1995 : 142, texte pour cat. 71), les masques-portraits Baoulé étaient « portés pour mettre en scène une série de personnages qui dansent sur de la musique avec un public participatif. Le spectacle culmine avec l'arrivée de [*Mblo*] sous forme humaine, en particulier des masques-portraits inspirés de personnes réelles. Le sujet représenté et honoré par un masque [dansait parfois] avec lui et s'adressait affectueusement à lui en l'appelant

« homonyme » (*ndoma*). Comme dans les sculptures figuratives Baoulé qui représentent des compagnons d'un autre monde ou des esprits de la brousse, le visage du masque est essentiel pour les conceptions Baoulé de la personnalité et de la vraisemblance. C'est en regardant le masque dans les yeux que l'on perçoit qu'il s'agit d'une personne avec une présence vivante ».

Et Vogel [3] poursuit: les sculptures Baoulé « sont appréciées pour leurs rythmes subtils et une beauté qui ne s'arrête pas à la douceur. Pour l'œil occidental, l'essence du style Baoulé est une asymétrie équilibrée qui anime tout en suggérant la stabilité et le calme. [...] Pour un historien de l'art, la caractéristique la plus constante de l'art Baoulé, qui s'exprime à travers la grande variété de types d'objets Baoulé, est une sorte de confinement paisible. Les visages ont tendance à avoir les yeux baissés [...] de sorte que les Occidentaux peuvent avoir l'impression que l'humeur d'une grande partie de l'art baoulé classique est introspective ».

[1] Sotheby's, New York, *In Pursuit Of Beauty: The Myron Kunin Collection Of African Art*, 11 novembre 2014, lot 32

[2] Vogel S., Baule: African Art, Western Eyes, Washington D.C., 1997, pp. 141 - 144

[3] Vogel S., *Baule : African Art, Western Eyes*, Washington D.C., 1997, p. 26 et 28

RAPPORT D'ÉTAT

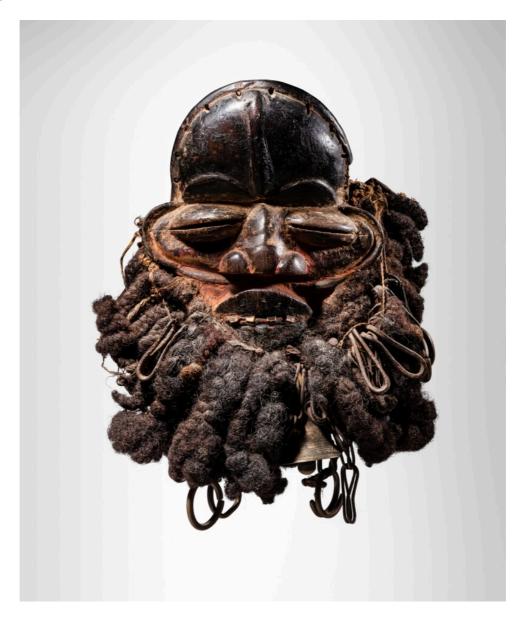
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-portrait-baoule-cote-divoire



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



41

Masque We-Yobé, Côte d'Ivoire

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

Masque We-Yobé, Côte d'Ivoire

Hauteur: 30 cm

PROVENANCE

Lucien Van de Velde, Anvers, 1989 Sotheby's, Paris, *Arts d'Afrique et d'Océanie*, 12 décembre 2017, lot 58 Collection privée, Belgique Collection Leinuo Zhang, Milan, 2021

BIBLIOGRAPHIE

Boyer A.-M., *Visions d'Afrique - We*, Milan, 2019, p. 68 et p. 108, fig. 3

Amrouche P. et al., Âmes. *Masques de la collection d'art africain de Leinuo Zhang*, Milan, 2023, pp. 94 - 97

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/masque-we-yobe-cote-divoire



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



42

Masque miniature, Baulé, Côte d'Ivoire

Estimation:3,000 - 5,000 EUR

Masque miniature, Baulé, Côte d'Ivoire

Hauteur: 8,5 cm

PROVENANCE

René Rasmussen (1912-1979), Paris Marc de Monbrison (1941-1985), Paris Marie et Philippe de Thézy, Paris, acquis au précédent en 1981 Calmels Cohen, Drouot Montaigne, Paris, *Arts Primitifs; Archéologie*, 8 juin 2005, lot 50 Collection privée, Paris, acquis lors de cette vente

RAPPORT D'ÉTAT

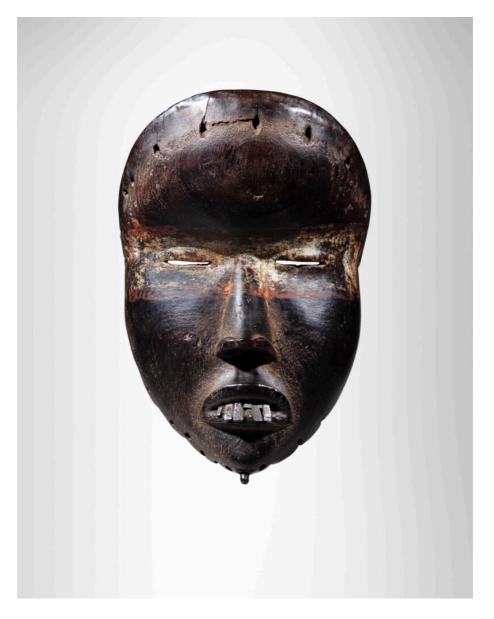
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/masque-miniature-baule-cote-divoire



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant de la Collection Barbara et Brian Wolfowitz

43

Masque, Mano, Liberia ou Dan, Côte d'Ivoire

Estimation:40,000 - 60,000 EUR

‡ VAT reduced rate

Masque, Mano, Liberia ou Dan, Côte d'Ivoire

Hauteur: 22 cm

PROVENANCE

Probablement Pierre Vérité, Galerie Carrefour, Paris, 1929
Olivier Le Corneur (1906-1991), Paris, probablement acquis au précédent en 1929
Ben Birillo (1928-2020), New York
Collection privée, Los Angeles, acquis au précédent
Sotheby's, New York, *Important Tribal Art*, 9 novembre 1993, lot 68, confié à la vente par le précédent
Collection Barbara et Brian Wolfowitz, acquis lors de cette vente

NOTE DE CATALOGUE

Par Bertrand Goy

En remontant le cours du Cavally, du golfe de Guinée jusqu'à sa source, dans un vaste espace ignorant les frontières, entre fleuves Saint John et Sassandra, la Côte d'Ivoire, la Guinée et le Liberia furent de tous temps le foisonnant théâtre de spectaculaires mascarades.

Masques de course, masques de danse, masques méchants, masques fâchés, masques mendiants, masques vengeurs... « Aux uns portant la paix, aux autres le souci », ils participent à tous les épisodes marquants de la société villageoise, qu'ils soient tristes ou heureux, funèbres ou festifs, menaçants ou paisibles, largement publics ou strictement privés.

Si l'on ignore le lieu exact de naissance de ce masque de la collection Wolfowitz, on peut toutefois suivre son riche parcours de vie, passant tout d'abord par les mains de Pierre Vérité, premier du nom, ayant installé sa pratique de marchand d'art primitif à Montparnasse dans les années 1920. Olivier Le Corneur, son propriétaire suivant, fut, dès les années 1950, un galeriste du boulevard St Germain au goût et au discernement reconnu. Enfin, poulain du célèbre Léo Castelli, le peintre Ben Birillo, réputé pour avoir été un des promoteurs du pop art, était un collectionneur éclairé d'art classique africain et océanien se fournissant auprès de marchands réputés comme John Klejman.

La courbure accusée du masque, le front bombé formant un angle convexe avec le bas du visage, les orifices d'attache de la coiffe traditionnelle de fibres végétales rehaussées ou non de cauris, le tenon cylindrique fiché au menton, les dents de métal, le nez retroussé et les yeux très étirés suggèrent qu'il fut sculpté par un artiste gio ou mano du Liberia. À l'exception des oreilles saillantes manquantes, notre masque coche en effet toutes les cases qui permettent, selon le Docteur Monni Adams, de différencier un masque mano féminin – dont elle souligne la rareté dans les collections privées - de celui des Dan de Côte d'Ivoire [1].

Ancienne conservatrice au Peabody Museum d'Harvard, Madame Adams avait de quoi étayer sa théorie grâce à la très riche documentation dont disposait son institution, dépositaire des centaines de photos prises en 1929 par le missionnaire et ethnologue George Schwab. On peut y ajouter les 247 masques collectés par son collègue George Harley, également missionnaire méthodiste arrivé au Liberia en 1925 pour y résider pendant 35 ans à Ganta en pays gio mano.

Ce dernier avait rassemblé quelques modèles similaires à celui de la collection Wolfowitz dont un [2], trouvé à Be Town, un peu à l'est de Ganta, portant également les traces de pigment blanc dessinant une sorte de loup couvrant les yeux. Vittorio Mangio, antiquaire à Monrovia dans les années 1960, en possédait également un exemplaire proche qu'il attribuait également aux Mano. Une fois de plus, on peut noter l'inconstance des masques de cette culture, enclins à changer de rôle à leur gré : pour Vittorio Mangio, l'objet aurait servi à faciliter la fertilité des femmes, pour Harley, son nom, "Yei dia" (laughing all the time) laisse imaginer un autre usage.

Que ce masque soit de genre féminin semble toutefois l'hypothèse la plus plausible si l'on en croit les nombreuses photographies, entre autres de George Schwab, montrant les danses acrobatiques exécutées par des « snake men » projetant dans les airs une fillette dont les yeux sont peints d'un loup blanc. Il faut toutefois rappeler que la chorégraphie du « snake man » au Libéria a son équivalent chez la culture sœur des Dan de Côte d'Ivoire sous le nom de danse du *Simbo*. Autour des yeux de notre masque, d'autres traces, rouges cellesci, provenant d'un pigment communément utilisé par les sculpteurs des trois pays frontaliers, ne contribuent pas à éclairer sur ses origines.

Une fois de plus, si le mystère subsiste quant à la fonction de notre masque ainsi qu'un léger doute sur sa localisation d'un ou l'autre côté du Cavally, du moins sommes-nous certains de la remarquable qualité de cette sculpture ainsi que de son ancienneté avérée par la belle patine brune et brillante de sa face et la superbe laque de son revers.

- [1] Adams M., "Locating the Mano Mask", *African Arts*, Los Angeles, 2010, vol. 43, n° 2, pp. 16 37
- [2] Peabody Harvard Museum, masque clan Somi, inv. n° 37-77-50/2791

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-mano-liberia-ou-dan-cote-divoire



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant de la Collection Barbara et Brian Wolfowitz

44

Masque, Dan, Côte d'Ivoire

Estimation:80,000 - 120,000 EUR

‡ VAT reduced rate

Masque, Dan, Côte d'Ivoire

Hauteur: 23.5 cm

PROVENANCE

Lucien Van de Velde, Anvers Lance Entwistle, Londres, acquis au précédent en 1983 Collection privée, New York, acquis au précédent Sotheby's, New York, *Important Tribal Art*, 8 mai 1989, lot 32, confié à la vente par le précédent Collection Barbara et Brian Wolfowitz, acquis lors de cette vente

NOTE DE CATALOGUE

Par Bertrand Gov

Cet autre masque Dan de la collection Wolfowitz appartient au corpus des représentations figuratives et harmonieuses que se partagent majoritairement les populations de langue mandé, Konor de Guinée, Gio et Mano du Libéria et Dan de Côte d'Ivoire. Leurs sculpteurs ont produit une large gamme de portraits humains qui s'opposent aux créations de leurs voisins Wé et autres Kran, de langue *kru*, mieux connus pour leurs masques plus expressionnistes.

Il est difficile de préjuger du rôle social de notre masque et de celui de ses semblables, chacun d'entre eux étant unique, doté d'une identité propre - modifiable à sa fantaisie - d'un nom bien à lui et d'une âme; il serait donc trompeur de se fier à l'apparence de ces entités particulièrement versatiles pour en déduire les fonctions qu' elles remplissent. Si l'ethnologue a pu en établir la nomenclature, il peine toutefois à associer une forme ou un style à un usage [1], lequel n'intéressera souvent l'amateur d'art que s'il est la marque d'une extrême longévité. C'est le cas du masque décrit ici dont l'utilisation prolongée est confirmée par le beau glacis laissé à son envers aux emplacements où reposait le visage du danseur et la présence, sur certaines parties de sa périphérie, d'une deuxième rangée d'orifices permettant d'accrocher la parure de fibres, cauris ou cheveux traditionnelle, afin de remédier à l'usure des trous d'origine.

S'il est donc incertain d'avancer une hypothèse quant à la fonction de notre masque - au mieux est-il exclu qu'il eût pu servir lors des fréquentes courses masquées réservées pour des raisons fonctionnelles aux modèles à yeux ronds largement ouverts - du moins peut-on avoir une idée de son origine géographique. Son évidente parenté avec un masque collecté en 1933 [2] par le célèbre anthropologue anversois Frans Olbrecht permet de le situer à Flampleu. Ce village de Côte d'Ivoire, dans la région des dix-huit montagnes, sur la route reliant Danané à Man, fait partie du centre de « style nucléaire dan », selon l'expression de Pieter Jan Vandenhoute,

élève du précédent, en mission dans le cercle cinq ans plus tard.

De taille quasi-équivalente, les deux visages à l'ovale très pur présentent des traits dont l'analogie ne peut être le fait d'une coïncidence, à commencer par le traitement des yeux; ils semblent émerger d'un long sommeil, à demi clos par des paupière lourdes, gonflées, striées de trois lignes parallèles et rehaussées de sourcils suivant la même courbure. Le nez droit à l'arête vive s'évase à son extrémité, ses narines dilatées renforçant la sensualité du philtrum bien dessiné et celle de la bouche aux lèvres charnues et joliment ourlées. Le bois dur de l'oldfieldia dans lequel ils furent sans doute taillés a absorbé les nombreuses onctions reçues pour n'en conserver qu'une séduisante patine brune et brillante.

Déférence gardée envers l'AfricaMuseum, propriétaire du masque d'Olbrecht, l'œuvre proposée ici en est une version plus aboutie qui se distingue par la grande justesse de ses proportions, la virilité du visage rehaussé par ses pommettes saillantes, la ligne chéloïde frontale prolongeant celle du nez et les coups de gouge précis visibles à l'intérieur, témoignant de la main assurée du sculpteur... L'artiste inspiré qui sculpta le portrait du « beau garçon » aux si séduisants avantages, a non seulement réussi à incarner son propre idéal de grâce masculine, mais encore à le rendre universel.

[1] « L'apparence du masque ne dit souvent rien sur sa fonction », *in* Himmelheber H., *Negerkunst und Negerkunstler,* Braunschweig, Klinkhart & Biermann, 1960, p. 159

[2] AfricaMuseum, Tervuren (inv. n° EO.1967.63.118)

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-dan-cote-divoire



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant de la Collection Barbara et Brian Wolfowitz

45

Statue féminine, Bamana, Mali

Estimation:100,000 - 150,000 EUR

‡ VAT reduced rate

98/191

Statue féminine, Bamana, Mali

Hauteur: 54 cm

PROVENANCE

Henri Kamer (1927-1992), Cannes / New York, 1970 Probablement Vittorio Mangiò, Monza, Italie Collection privée européenne Sotheby's, Londres, *Tribal Art*, 24 juin 1985, lot 14 Collection Barbara et Brian Wolfowitz, acquis lors de cette vente

EXPOSITION

Zurich, Kunsthaus, *Die Kunst von Schwarz-Afrika*, 31 octobre 1970 - 17 janvier 1971

La Haye, Gemeentemuseum, *Kunst uit Afrika-Rond de Niger de machtige rivier*, 3 juillet - 5 septembre 1971

Munich, Haus der Kunst, *Welt Kulturen und Moderne Kunst*, 16 juin - 30 septembre 1972

BIBLIOGRAPHIE

Leuzinger E., *Die Kunst von Schwarz-Afrika*, Zurich, 1970, p. 41, n° B5

Leuzinger E., Kunst uit Afrika: Rond de Niger-de machtige rivier, La Haye, 1971, p. 45, n° B5

Wichmann S., Welt Kulturen und Moderne Kunst: Die Begegnung der Europaischen Kunst und Musik im 19. Und 20. Jahrhundert mit Asien, Afrika, Oceanien, Afro- und Indo-Amerika, Munich, 1972, p. 459, n° 1780

Van Geertruyen G., "Le style Nimba" *in Arts d'Afrique Noire*, n° 31, 1979, p. 32, fig. 13

Kerchache J., Paudrat J.-L. et Stephan L., L'Art africain, Paris, Citadelles & Mazenod, 1988, p. 369, n° 288

Kerchache J., Paudrat J.-L. and Stephan L., *Art of Africa*, New York, Harry N. Abrams, 1993, p. 369, n° 288

Bacquart J.-B., L'Art Tribal d'Afrique Noire, Paris, 1998, p. 65, n°

NOTE DE CATALOGUE

Les artistes Bamana ont représenté leurs canons de beauté féminine à travers une tradition esthétique très raffinée et inventive, que nous percevons aujourd'hui comme l'abstraction figurative. En 1985, Barbara et Brian Wolfowitz ont acquis chez Sotheby's à Londres cette élégante statue féminine « cubiste », qui avait été exposée et publiée à l'occasion de l'exposition et du livre *Die Kunst von Schwarz-Afrika* à Zurich en 1970. Pendant qu'elle se trouvait dans la collection Wolfowitz, elle fut incluse dans le livre des éditions Mazenod *L'Art Africain* de Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat et Lucien Stéphan, ainsi que dans d'autres publications importantes.

Si le traitement du corps de cette figure est conforme aux proportions et aux formes observées dans d'autres statues Bamana célèbres, le présent exemple de la collection Wolfowitz est particulièrement géométrique dans sa conception. Une tête distincte et bien formée, qui de profil se lit comme un arc en demi-cercle et un menton plat parallèle au sol, se projette horizontalement depuis le cou, plus long que haut. Cette forme rappelle celle de certains styles de coiffes d'antilopes Bamana Ci Wara (voir par exemple LaGamma 2002 : 88, n° 42). Les oreilles reprennent la courbe du sommet de la tête, formée par des arcs plus petits en relief horizontal de part et d'autre de la tête. Le cou est formé d'un cylindre droit, qui se poursuit en ligne droite à travers les épaules et forme un corps reposant sur un bassin et des jambes qui se détachent de ce cylindre pour prendre leur propre forme à facettes. Les seins, larges et coniques, émergent de façon spectaculaire de la masse facettée qui constitue les épaules et les bras. Les jambes sont légèrement pliées, dans une position de danseuse à ressort, prête à sauter. Des motifs rythmiques ornent la surface de la sculpture, évoquant les scarifications qui décorent le corps des jeunes femmes Bamana.

Les figures féminines *Nyeleni* jouaient un rôle important dans les cérémonies d'initiation des *Jo*, une société religieuse qui contribuait à assurer la cohésion sociale et l'ordre dans de nombreuses communautés Bamana du sud. Tous les sept ans, les jeunes initiés

Bamana ayant étudié les rites et les idées des *Jo* et se préparant à leur « renaissance » cérémonielle furent conduits dans un buisson isolé où eut lieu une « mise à mort des *Jo* » symbolique. Cet événement marqua l'accession à l'âge adulte des initiés - appelés *Jodenw* - après quoi ils se rendirent dans différents villages pour démontrer leur connaissance de la société *Jo* par des chants et des danses en échange de cadeaux. Lors de leurs déplacements, les *Jodenw* transportèrent des figures stylisées *Nyeleni*, qui « évoquent la jeune fille dans son état idéal avec le plus haut degré d'attraction physique » (Ezra, *Figure Sculpture of the Bamana of Mali*, 1983, pp. 11 - 12). En tant que telles, les figures *Nyeleni* représentent les canons de la beauté féminine Bamana.

RAPPORT D'ÉTAT

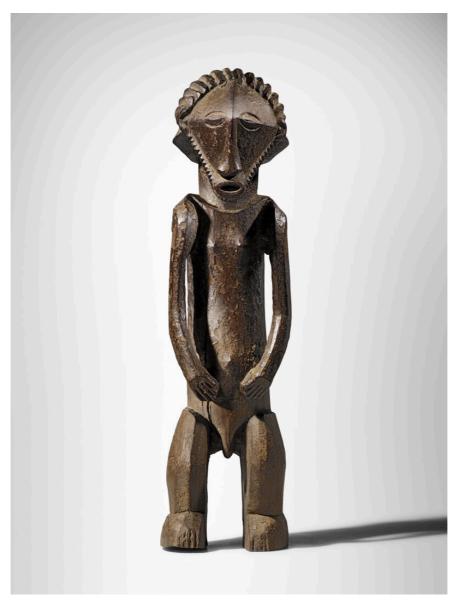
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/statue-feminine-bamana-mali



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant de la Collection Barbara et Brian Wolfowitz

46

Statue d'ancêtre, Bembe / Buyu, République Démocratique du Congo

Estimation:300,000 - 500,000 EUR

‡ VAT reduced rate

Statue d'ancêtre, Bembe / Buyu, République Démocratique du Congo

Hauteur: 54 cm

PROVENANCE

Pierre Dartevelle, Bruxelles, probablement acquise *in situ* au début des années 1970

Collection Européenne Privée

Sotheby's, Londres, *Tribal Art*, 24 juin 1985, lot 56, confié à la vente par le précédent

Collection Barbara et Brian Wolfowitz, acquis lors de cette vente

BIBLIOGRAPHIE

Kerchache J., Paudrat J.-L. et Stephan L., *L'art Africain*, Paris, 1988, p. 572, cat. n° 1010

Bacquart J.-B., L'Art Tribal d'Afrique Noire, Paris, 1998, p. 152, fig. 5

Dartevelle V. et Plisnier V., *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et continuité*, Milan, 2021, vol. II, p. 192, fig. 217

NOTE DE CATALOGUE

Dans les régions orientales de l'actuelle République Démocratique du Congo, près de la rive occidentale du lac Tanganyika, l'une des traditions artistiques et sculpturales extra-occidentales des plus renommées et inventives d'Afrique subsaharienne s'est développée pour commémorer et vénérer les ancêtres. Celle-ci est à ne pas confondre avec les Bembe ou Beembe du Congo-Brazzaville, une culture distincte située à une grande distance à l'ouest et connue pour ses sculptures figuratives de petite taille. Les cultures Bembe orientales ont quant à elles engendré des sculpteurs ingénieux, dont le travail fut célébré depuis leur découverte, et ce en particulier depuis que des historiens d'art y ont consacré leurs recherches à la fin des années 1940. Ces études se sont poursuivies dans les années 1970 et 1980 et, plus récemment, notre compréhension de ces traditions artistiques a été revue pour refléter une analyse plus nuancée de l'histoire de l'art. Les œuvres en question ont été appelées, parfois de manière interchangeable en se référant tantôt à un groupe culturel, tantôt à un style artistique : Pre-Bembe, Sikasingo, Basikasingo, Kasingo, Buyu, Boyo, pour n'en citer qu'une partie. Les variantes des appellations associées à ces œuvres nous rappellent que la dénomination des styles artistiques par des étrangers, à savoir les historiens de l'art occidentaux, occulte souvent les échanges et les influences de style et de tradition entre les cultures africaines traditionnelles.

La sculpture de la région orientale de Bembe a souvent été qualifiée de « cubiste » par les observateurs, qui la rapprochent des mouvements artistiques de l'avantgarde européenne, en particulier en comparaison avec les traditions apparentées de la statuaire des ancêtres parmi les groupes Hemba, Lega, Songye, Tabwa et Luba, dont les sculptures existantes sont plus nombreuses. Les concepts artistiques exprimés par ces sculpteurs orientaux sont en effet structurels et géométriques, et incarnent une conception nouvelle et inhabituelle de la forme humaine. Bien qu'ils suivent la même échelle générale, les mêmes formules et, dans une certaine mesure, la même iconographie que la statuaire des ancêtres Hemba, Luba et Tabwa, les styles Bembe orientaux s'en distinguent notablement et sont

immédiatement reconnaissables. La comparaison avec le cubisme, bien qu'intéressante, ne suffit ici pas à décrire pleinement leur qualité artistique. Les sculpteurs qui ont composé ces images ancestrales sacrées ont, en effet, admirablement exprimé la tension entre la géométrie et la fluidité, les lignes droites et les courbes, l'abstraction et le naturalisme ; le résultat, à l'apogée de ces traditions, était une représentation hiératique de la noblesse, de la sagesse et du pouvoir spirituel généré par le talent des sculpteurs grâce à la demande de la clientèle.

La présente statue est un exemple emblématique de l'un des ateliers identifiables de ces traditions du Congo oriental, exprimant très bien cette tension de la forme : un visage en forme de losange traversé par des arêtes verticales et horizontales séparant des côtés à facettes ; des yeux horizontaux en forme de grains de café; une forme triangulaire très pointue soutenant le nez et la bouche qui descendent du visage, séparés de façon spectaculaire du cou cylindrique ; une coiffure en arêtes composée de quadrilatères à facettes similaires et balayant le visage vers l'arrière; des épaules formées d'une masse facettée qui semble envelopper le haut du corps; un torse cylindrique aux courbes douces; des bras ajourés qui se séparent du corps au niveau des aisselles mais reviennent ensuite se rattacher au torse juste sous le nombril en relief; et le tout posé sur des jambes courtes mais massives.

Dans le corpus existant qui nous est parvenu, huit statues ont pu être identifiées comme issues d'un seul et même atelier sur la base de l'analyse Morellienne. De Grunne (2001) et d'autres ont appelé le sculpteur (ou les sculpteurs) de ce groupe de huit le *Maître de Fizi*, son nom n'étant pas connu. Il est ainsi dénommé d'après le nom du village et du territoire où les œuvres de cet atelier auraient été collectées, dans la province du Sud-Kivu de l'actuelle République Démocratique du Congo.

Une certaine confusion demeure dans la littérature et dans les archives concernant le nombre d'œuvres connues de cet atelier, en partie à cause de la grande similitude entre certaines de ces œuvres, qui se conforment étroitement à une même typologie. L'œuvre

proposée ici, acquise par Brian et Barbara Wolfowitz chez Sotheby's Londres en 1985, est la même que celle illustrée dans l'ouvrage des éditions Mazenod, *L'Art Africain* de Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat et Lucien Stéphan, ainsi que par Jean-Baptiste Bacquart dans *Les Arts Tribaux d'Afrique* en 1998. Il ne faut pas la confondre avec la figure très similaire publiée dans l'*Introduction aux Arts de l'Afrique Noire* de Marie-Louise Bastin, exposée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles dans *Utotombo. Kunst uit Zwart-Afrika in Belgisch firive-bezit*, et vendue chez Christie's Paris le 15 juin 2002. Cette-dernière se trouva précédemment dans les collections de Jernander, Vranken-Hoet, Perinet et Bobby Hass, puis dans la Robert T. Wall Family Collection.

Ainsi, le corpus de cet artiste (ou de ces artistes) connu sous le nom de *Maître de Fizi* devrait être révisé pour retenir huit sculptures, soit le groupe tel que Pierre Dartevelle l'a établi pour cet artiste (2009) :

- La statue anciennement dans la collection de Gustave et Franyo Schindler, New York, publiée dans William Rubin, éd., *Primitivism in 20th Century Art. Affinities of the Tribal and the Modern*, 1984, p. 343, et vendue chez Binoche et Giquello, Paris, 21 mars 2018, lot 54.
- La statue de la collection de Daniel et Marian Malcolm, Tenafly, New Jersey (Schweizer 2013 : 24, n° 94), que Pierre Dartevelle a déclaré avoir acquise dans la ville de Kalemie (anciennement Albertville) sur la côte du lac Tanganyika entre 1965 et 1968.
- La statue conservée au Fowler Museum de UCLA, Los Angeles, Californie (Vogel, Perspectives : Angles sur l'art africain, 1987, p. 58).
- La statue conservée au Cleveland Museum of Art (inv. n° 1969.10), Cleveland, Ohio, acquise par Katherine C. Wright auprès de John J. Klejman en 1962.
- La statue anciennement dans les collections de Ben Tursch, Mon Steyaert, Jean-Pierre et Anne Jernander, Guillaume Vranken-Hoet, Michel Perinet, Bobby Haas,

et Robert T. Wall publiée par Marie-Louise Bastin en 1984 (*Introduction aux Arts d'Afrique Noire*, n° 381) et vendue chez Christie's Paris, le 15 juin 2002, lot 308, et qui a parfois été confondue avec la statue de la collection Wolfowitz.

- Une statue avec le bras inférieur droit perdu, anciennement dans la collection Walter et Molly Bareiss (Neyt, *Arts traditionnels et histoire au Zaïre*, 1981, pp. 304-305), vendue chez Sotheby's New York, le 16 mai 2008, lot 175 et présentée à la BRUNEAF en 2017.
- La statue anciennement propriété de Pierre Dartevelle et Émile Deletaille, acquise par « Collection Z » en 1970 et vendue chez Sotheby's Paris le 12 décembre 2018, aujourd'hui dans une collection privée Européenne.
- La présente statue, anciennement à Pierre Dartevelle (et vraisemblablement acquise sur le terrain par lui) et acquise par Brian et Barbara Wolfowitz chez Sotheby's Londres en 1985.

Luc de Heusch (sous le pseudonyme de Luc Zangrie), Nicolas de Kun et Daniel Biebuyck ont réalisé des études détaillées sur les lignées et les interdépendances au sein des groupes du Congo oriental, dont certaines impliquent des hypothèses et des théories qui se contredisent les unes les autres. Biebuyck a supposé qu'il existait une tradition archétypale parmi les chasseurs « pré-Bembe », qui a influencé le style des groupes ultérieurs, les Buyu, les Sikasingo et les Boyo. La question de savoir si ces groupes ont influencé ou ont été influencés par les Luba a été remise en question (LaGamma 2002 : 75). Viviane Baecke (2017 : 77 - 79) réfute l'interprétation de Biebuyck, en s'appuyant sur les études de terrain menées par Pol-Pierre Gossiau, et suggère que les Bembe orientaux ont adopté le style plus ancien de la statuaire des ancêtres Buyu afin de légitimer leurs revendications territoriales, sous la pression coloniale, en montrant une longue lignée ancestrale et en légitimant ainsi leur présence et leur prestige.

A propos de la statue de l'atelier dit du *Maître de Fizi*, anciennement dans la collection Bareiss, Baeke poursuit (*ibid.* : 82) : « Gossiau l'identifie comme faisant partie des œuvres des secteurs de Nganja Nord et de Lulenge Sud. Un nombre important de ses interlocuteurs l'ont attribuée aux Be'ekesi, une petite famille appartenant au clan Basombo, qui vivait au sud du Bashilugezi, entre les villages de Katanga et de Mabenga, tout près de la frontière entre le Bembe et le Bùyù ». Cette famille de sculpteurs (un père et ses deux fils) jouissait d'une excellente réputation et « avait ostensiblement travaillé pour les Basombo, les Bashilugezi, les Bashihasingo, les Obekulu, les Baseti, ainsi que pour certains groupes Bùyù, comme les Basunga et les Benyabemba, et même des familles Bangù Bangù ».

L'hypothèse selon laquelle l'atelier dit du *Maître de Fizi* comprenait en fait deux générations et trois individus peut expliquer les variations dans le corpus de cet artiste ou groupe d'artistes, bien qu'une étude plus approfondie soit nécessaire pour développer une compréhension plus nuancée de cet atelier hautement qualifié.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/statue-dancetre-bembe-buyu-republique-democratique



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant de la Collection Barbara et Brian Wolfowitz

47

Figure de reliquaire byéri, Fang, Nord Gabon / Guinée Equatoriale

Estimation:250,000 - 350,000 EUR

‡ VAT reduced rate

105/191

Figure de reliquaire *byéri*, Fang, Nord Gabon / Guinée Equatoriale

Hauteur: 43.5 cm

Socle de Kichizô Inagaki (1876-1951)

PROVENANCE

Collection privée française, *circa* 1920-1930 Collection Baron Frédéric dit Freddy Rolin (1919-2001), Bruxelles / New York Collection Arman (1928-2005), Vence / New York Loudmer-Poulain, Paris, *Arts Primitifs*, 20 juin 1980, lot 302 Sotheby's, Londres, *Important Tribal Art*, 29 et 30 juin 1987, lot 396

Collection Barbara et Brian Wolfowitz, acquis lors de cette vente

BIBLIOGRAPHIE

Perrois L., Arts du Gabon, Arts d'Afrique Noire. Les Plastiques du Bassin de l'Ogooue, Arnouville, 1979, p. 83, n° 72 Conru K., Collection Baron Freddy Rolin, Bruxelles, 2021, p. 126, n° 92

NOTE DE CATALOGUE

Par Pierre Amrouche

La statue, autrefois érigée sur rostre dorsal de fixation, représente un personnage masculin puissant : les épaules larges et les jambes fortes. La tête, le visage au grand front bombé, sommé d'une coiffe sophistiquée nattée, est rehaussée au sein de sa face concave des yeux, constitués de pastilles circulaires de cuivre ou de laiton clouées. Il est probable que l'objet tenait une coupe stylisée des deux mains, ou que celles-ci étaient jointes en une attitude de recueillement.

Nous ignorons quand cet important byéri fut rapporté en Europe, certainement tôt dans le XX^e siècle, comme presque tous les objets soclés par Inagaki. Rappelons que les statues okak ont été en majorité collectées en Guinée Equatoriale, autrefois Rio Muni. Tout particulièrement à l'époque où, en 1907, Gunther Tessmann y effectua ses travaux sur la culture Fang et son art (Die Pangwe, Wasmuth, Berlin, 1913). Marta Sierra Delage, du Musée National d'Ethnologie de Madrid, a publié un ensemble cohérent de ces objets okak à Madrid en 1980, la visite de cette collection éclairant tous les aspects des styles de cette région. S'il est évident que les statues okak sont souvent proches de certaines sculptures ntoumou, en particulier dans le traitement des bustes cylindriques longilignes, les objets identifiés comme okak sont homogènes de style et ne peuvent être confondus. Il existe aussi, de ce style *okak* si particulier, et de cette région du Rio Muni trois statues géantes dont l'une est reproduite par Louis Perrois dans le catalogue de l'exposition de Marseille en 1992, Byéri Fang, p.188, provenant de la collection du sculpteur Arman. On observe une stature approchante et un traitement de la face aux yeux de métal; de la même façon l'objet n'est pas scarifié. Les qualités sculpturales, la patine, et l'ancienneté de ce byéri, font de lui une œuvre majeure du corpus *okak*.

RAPPORT D'ÉTAT

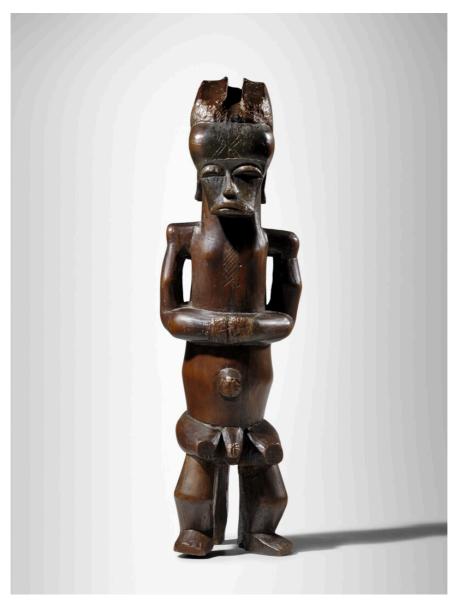
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/figure-de-reliquaire-byeri-fang-nord-gabonguinee



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant de la Collection Barbara et Brian Wolfowitz

48

Figure de reliquaire byéri, Fang, Gabon

Estimation:150,000 - 250,000 EUR

‡ VAT reduced rate

108/191

Figure de reliquaire byéri, Fang, Gabon

Hauteur: 46.5 cm

PROVENANCE

Probablement Rautenstrauch-Joest Museum für Völkerkunde, Cologne

Collection Joseph et Doris Gerofsky, New York Sotheby's, Londres, *Important Tribal Art*, 29 et 30 juin 1987, lot 45

Collection Barbara et Brian Wolfowitz, acquis lors de cette vente

NOTE DE CATALOGUE

Par Pierre Amrouche

La sculpture puissante est géométrisée, représentant un ancêtre masculin au corps musclé. Elle repose sur un rostre dorsal de fixation qui servait aussi à exhiber la statue comme un ostensoir lors des cérémonies où l'ont déclinait la généalogie du clan; le récitant était dissimulé derrière un écran de feuilles de bananier. La tête porte une imposante coiffe à couvre-nuque curviligne à double tresse descendant sur la nuque. Le visage est expressif, sous un large front bombé orné d'une scarification, le regard baissé filtre sous les lourdes paupières, la bouche forme une moue caractéristique du style pahouin. Du style mvaï, la statue comporte plusieurs détails : le renflement abdominal, l'ombilic saillant, et la scarification en « cravate » gravée, ainsi que la haute coiffe à coques. Ces objets, plus ou moins sophistiqués, proviennent d'un petit groupe ethnique situé entre les Ntoumou et les Betsi, selon le commentaire de Louis Perrois dans Byéri Fang, Marseille, 1992, p. 52. L'œuvre est majestueuse, empreinte d'une intériorité religieuse.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/figure-de-reliquaire-byeri-fang-gabon



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Provenant de la Collection Ferber

49

Figure de reliquaire Janus, Kota-Ndassa, Gabon

Estimation:200,000 - 400,000 EUR

‡ VAT reduced rate

110/191

Figure de reliquaire Janus, Kota-Ndassa, Gabon

Hauteur: 68 cm

PROVENANCE

Simone de Monbrison, Paris Merton D. Simpson, New York

Baron Frédéric dit Freddy Rolin (1919-2001), Bruxelles / New York

Private Collection, Allemagne de l'Ouest, acquis au précédent F. Rolin & Co., New York, acquis au précédent Herbert et Edith Ferber, New York, acquis au précédent le 8 octobre 1981

Transmis par descendance

BIBLIOGRAPHIE

Chaffin A. et F., L'art Kota. Les figures de reliquaire, Meudon, 1979, p. 207, cat. n° 108

NOTE DE CATALOGUE

Parmi le grand nombre de styles et de variations dans le corpus de la sculpture reliquaire Kota, les grandes figures Kota-Ndassa, qui atteignent souvent une hauteur de 60 centimètres et plus, sont parmi les plus célèbres. Se distinguant avant tout par leur échelle particulièrement grande et la richesse de leur décoration, ces figures Ndassa partagent également ce que Louis Perrois décrit comme « un certain naturalisme graphique, contrastant avec l'impulsion stylistique de la plupart des autres variantes Kota ». (Sotheby's, éd., African, Oceanic & Pre-Columbian Art, mai 2012, lot 131, p. 116). En plus de ce « naturalisme », les caractéristiques du style Ndassa sont visibles dans le visage convexe du présent exemplaire Janus : un visage généralement ovale, surmonté d'un large croissant et flanqué d'amples coiffures latérales, terminées par des « queues de canard », le tout surmontant un cou cylindrique et un losange bien proportionné. Les sculpteurs-forgerons de Ndassa maîtrisaient l'utilisation de métaux multicolores pour créer des contrastes visuels éblouissants, employant du cuivre rougeâtre, du laiton jaune et du fer gris-noir; l'artiste qui a créé la présente figure de la collection Ferber était particulièrement habile dans le mélange de métaux de couleurs différentes, avec des sections en forme de V de couleurs alternées émanant du centre du visage. divisées par des lignes formées en relief. Les yeux sont centrés verticalement sur le visage et représentés en forme de grains de café étroits et horizontaux, sous des sourcils arqués. Des lignes incisées tombent sur le cuivre dessinant les joues, des yeux à la mâchoire. Elles ont été décrites comme des « larmes », car elles semblent tomber en cascade des yeux et peuvent être interprétées comme montrant le sujet pleurer.

En discutant des origines géographiques probables de la figure Ndassa de la collection du sculpteur Arman, Perrois (*ibid.*) continue : « Dans son ouvrage monumental de 1953, *Contribution à l'ethnographie des Kuta I*, le pasteur-ethnographe Efraim Andersson, grand spécialiste des peuples "Kuta" ou "Kota" d'Afrique équatoriale, a illustré une figure de reliquaire proche avec un visage convexe, une large crête transversale et des coiffures latérales terminées par des volutes

[Andersson, Contribution à l'ethnographie des Kuta I, 1953, p. 341, fig. 37] [...]. Il note que cet important mbuliviti fut collecté in situ dans les années 1920 par le pasteur Karl Laman pour le Svenska Missionförbundets Museum de Stockholm. Le même objet, avec sa face convexe, apparaît également sur une photographie prise par le révérend Jacobson avant 1912, montrant de jeunes hommes Kota portant des tabliers en tissu d'écorce, des armes traditionnelles et des figures de reliquaire (voir fig. 1). [...] L'indication d'Andersson selon laquelle l'œuvre en question provient de la région de Mossendjo, dans l'ancien Congo français (au sud-ouest de l'actuel Congo-Brazzaville), épicentre des activités missionnaires des évangélistes suédois avant la Seconde Guerre Mondiale, est particulièrement importante pour notre étude. C'est également dans la partie sud de la région Kota que le révérend Efraim Andersson a mené l'essentiel de ses enquêtes ethnographiques de 1935 aux années 1950, parmi les Wumbu, les Ndassa et les Obamba [voir Andersson, Contribution à l'ethnographie des Kuta I, 1953 et Andersson, Contribution à l'ethnographie des Kuta II, 1974]. La zone comprise dans le triangle formé par les villes de Mossendjo, Sibiti et Zanaga (toutes situées dans l'actuelle République du Congo) était notamment peuplée de groupes Kota, à savoir les Wumbu et les Ndassa. Dans ce contexte, il convient de rappeler que l'appellation "Kota" n'est qu'un nom collectif de commodité, car chaque groupe culturel d'Afrique équatoriale désigné par le nom "Kota" porte également un nom plus spécifique. Les Ndassa sont des cousins culturellement et linguistiquement éloignés des Kota du Nord, des Mahongwe, des Shamaye et des Shaké du bassin de l'Ivindo. Il y a plusieurs siècles déjà, leur mouvement migratoire les avait menés du sud du Cameroun à l'actuel Congo, en traversant tout l'est du Gabon du nord au sud. Quelques communautés Ndassa, à faible population, sont restées dans la région du Haut Ogooué au Gabon ».

C'est une figure de Ndassa qui a contribué à faire connaître à l'Amérique et au monde entier le génie de l'art africain, puisqu'un exemple de ce petit corpus fourni par Paul Guillaume fut exposé dans la Gallery 291 du photographe Alfred Stieglitz en 1914. Cette exposition, que Stieglitz qualifia de « peut-être l'exposition la plus importante que nous ayons jamais eue », fut l'une des toutes premières à présenter des sculptures africaines en tant qu'art, et non comme de simples objets d'intérêt ethnographique, plus de vingt ans avant la légendaire exposition *African Negro Art* de James Johnson Sweeney au Museum of Modern Art de New York. En 1930, à Paris, un Kota-Ndassa fut présenté lors de la légendaire exposition de la Galerie Pigalle, qui permit également de présenter l'art africain « en tant qu'art » à proprement parler à un public parisien plus large. Ainsi, dès le début de l'histoire d'amour de l'avantgarde occidentale avec la sculpture africaine, les figures Ndassa firent partie de ses icônes.

La célèbre figure de reliquaire Kota sélectionnée par Sweeney lors de l'exposition de 1935 au Museum of Modern Art et provenant de la collection d'Helena Rubinstein a ensuite appartenu à William Rubin, l'important conservateur du MoMA et défenseur des expressionnistes abstraits. Rubin était un grand admirateur du groupe d'artistes connu sous le nom d'École de New York et a contribué à leur canonisation en acquérant leurs œuvres pour sa propre collection et pour le MoMA. De nombreux artistes de ce groupe sont aujourd'hui connus de tous : Franz Kline, Robert Motherwell, Jackson Pollock, Barnett Newman, Hans Hoffman, Willem de Kooning, Clyfford Still ou Mark Rothko. Parmi eux, le sculpteur Herbert Ferber était un ami proche, un théoricien et un artiste. Bien que moins célèbre aujourd'hui que ses contemporains, Ferber était « une force motrice de l'école de New York », surtout connu pour ses contributions théoriques et pour le style de sculpture abstraite en métal qu'il développa. En 1949, Clement Greenberg écrit qu'Isamu Noguchi, David Smith et Herbert Ferber étaient « des sculpteursconstructeurs qui ont une chance [...] d'apporter quelque chose d'ambitieux, de sérieux et d'original » à un « nouveau genre » de sculpture métallique américaine. L'œuvre de Ferber est devenue omniprésente dans les musées américains et a été représentée par de nombreuses commandes publiques avant que les goûts ne se tournent vers le Pop Art, le Minimalisme et l'Art conceptuel dans les années 1960.

C'est William Rubin qui a encouragé Herbert Ferber à acquérir l'actuel Kota, partageant l'enthousiasme pour l'art africain qui avait propulsé le développement de Ferber en tant que sculpteur abstrait. Rubin organisera un autre événement marquant pour les domaines de l'art africain, océanique, précolombien et amérindien avec la publication et l'exposition « Primitivism » in 20th Century Art qui s'est tenu en 1984 au Museum of Modern Art et à laquelle il prêtera son célèbre Kota. Il est normal que l'œuvre la plus importante de la collection personnelle d'art africain de Ferber soit également une figure de reliquaire Kota, avec son abstraction raffinée et son utilisation expressive du métal. Ferber exposait son Kota en bonne place dans le salon de son domicile de MacDougal Street à Manhattan, aux côtés de ses propres œuvres et des peintures de ses célèbres amis.

À propos du groupe Ndassa, qui fut classé dans le groupe 16 de leur ouvrage de référence *L'Art Kota*, Alain et Françoise Chaffin écrivirent : « Ces pièces sont parmi les plus recherchées par les amateurs d'art Kota. [...] On y trouve des sculptures des collections Rassmussen, Ratton, Chadourne et Girardin qui sont connues dans le monde entier ». Les figures de reliquaire Kota-Ndassa ont trouvé leur place dans un certain nombre de collections de musées comme le Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, Paris (inv. nº 70.2010.17.1), ainsi que dans d'importantes collections privées comme celle de Heinz Berggruen (voir Rubin 1984: vol. I, p. 270). Les plus rarissimes sont les exemplaires Janus, ou figurines Kota-Ndassa à deux faces, dont il ne subsiste qu'une poignée d'exemples majeurs. Il s'agit notamment de :

- Une figure Janus dans la collection de Laura et James Ross, New York, auparavant dans la collection de Georges de Miré, Paris (voir *Eternal Ancestors. The Art of the Central African Reliquary*, New York, 2007, p. 257, cat. n° 81).
- Une figure Janus dans la collection de la Fondation Dapper, Paris, qui fut collectée avant 1917 (voir *Les Forêts natales, Arts d'Afrique équatoriale atlantique*, Paris, 2017: pp. 98 et 297, cat. n° 212).

- Une figure Janus de l'Ethnologisches Museum (SMPK), Berlin, acquise auprès de Carl Einstien en 1926 (inv. n° IIIC 33268, voir *Eternal Ancestors. The Art of the Central African Reliquary*, New York, 2007, p. 259, cat. n° 82).
- Une figure Janus conservée à l'Art Gallery of Ontario (AGO), Toronto, qui se trouvait auparavant dans la collection de Georges de Miré, Paris (voir Alain et Françoise Chaffin, *L'Art Kota. Les figures de reliquaire*, 1979, p. 210, cat. n° 112).

La figure de reliquaire Kota-Ndassa de la collection Herbert Ferber est un tour de force de la sculpture et du travail du métal en Afrique centrale. En tant que figure Janus, elle est l'un des types les plus rares et les plus élaborés du corpus de l'art Kota. Sa taille et la richesse de ses couleurs, de son repoussé, de sa forme et de son volume sont indéniablement impressionnantes. Son lien avec le monde des artistes et penseurs d'avant-garde de New York confirme en outre l'héritage durable de l'artiste qui l'a créée.

RAPPORT D'ÉTAT

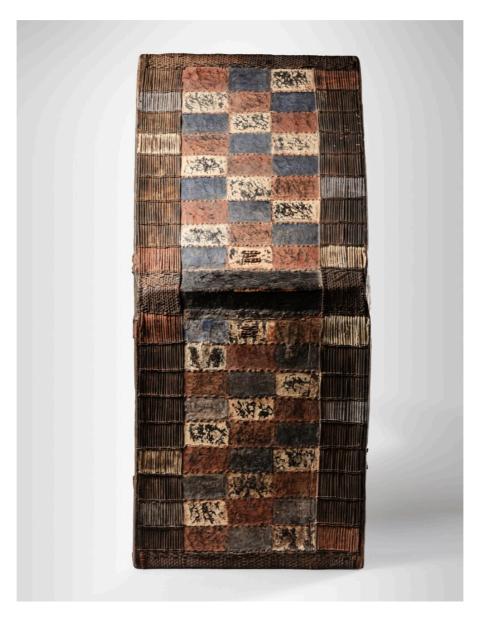
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/figure-de-reliquaire-janus-kota-ndassagabon



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



50

Bouclier, Topoke, République Démocratique du Congo

Estimation:2,000 - 3,000 EUR

Bouclier, Topoke, République Démocratique du Congo

Hauteur: 106 cm, largeur: 46 cm

PROVENANCE

Collection G.R., Paris
Pierre Dartevelle, Bruxelles
Olivier Larroque, Nîmes
Collection privée, Paris
Fraysse et Associés, Paris, Dessins et tableaux anciens;
Tableaux modernes; [...] Art primitif, 6 décembre 2023, lot 125
Collection privée, Paris

EXPOSITION

Bruxelles, BRUNEAF, Olivier Larroque, Culture, 2016

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/bouclier-topoke-republique-democratique-du-congo



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



51

Statue, Songye, République Démocratique du Congo

Estimation:100,000 - 150,000 EUR

Restricted Species

Statue, Songye, République Démocratique du Congo

Hauteur: 80 cm

PROVENANCE

Christie's, Londres, *Art and Ethnography from Asia, Africa, the Americas and the Pacific*, 1 décembre 1982, lot 196
Collection privée, Londres, acquis lors de cette vente
Sotheby's, New York, 15 mai 2003, *Arts of Africa, Oceania and the Americas*, lot 57, confié à la vente par le précédent
Philippe Ratton et Daniel Hourdé, Galerie Ratton-Hourdé, Paris, acquis lors de cette vente
Collection privée italienne, acquis au précédent en 2003

NOTE DE CATALOGUE

En raison du réseau d'échanges, de mouvements et d'influences artistiques qui se sont répandus sur le territoire Songye au XIX^e et au début du XX^e siècle, les attributions géographiques fondées sur le style sont difficiles à établir avec précision. Le style de cette statue de pouvoir masculine ou hermaphrodite, bien conçue et finement sculptée, est d'un style que les historiens de l'art attribuent généralement au bassin de la rivière Lomami, un affluent majeur du fleuve Congo. Les caractéristiques stylistiques notables comprennent un corps aux proportions Songye classiques sculpté intégralement sur un socle bombé, et un cou cylindrique haut et exagéré. Cette figure se distingue particulièrement par ses yeux agrandis et aux fortes paupières, beaucoup plus larges que hauts, qui sont rabattus aux angles extérieurs et remontent au centre du visage pour rejoindre l'arête du nez, ce qui donne à la figure une expression solennelle. Les dents grimaçantes situées en-dessous contrebalancent les yeux tristes, créant une tension entre l'agressivité et la compassion. Le visage est richement orné de clous métalliques disposées de manière géométrique. La coiffure à l'arrière de la tête est un détail remarquable de cette sculpture, avec des rangées verticales de chevrons tridimensionnels superposés constitués de facettes plates. Les traits du visage de cette figure, en particulier les yeux et la bouche, se rapprochent de ceux d'une figure de pouvoir monumentale et très importante qui faisait auparavant partie de la collection d'Allan Stone et fut vendue en 2014 (voir Sotheby's New York, The Collection of Allan Stone: African, Pre-Columbian, and American Indian Art, Volume Two, May 16, 2014, lot 67 et illustré en couverture du catalogue).

La taille de cette figure suggère qu'elle était utilisée comme figure de pouvoir communautaire, plutôt que personnelle, ou *nkisi*. L'historien de l'art et anthropologue Hans Himmelheber (1960 : 406) écrivit à propos des sculptures de pouvoir qu'il observa lors de sa visite des territoires Songye en 1939 : « Les *nganga buka*, grands sorciers, peu nombreux chez les Songye, font sculpter ces figures par des sculpteurs professionnels appelés *sende* [ou *nsendwe*, forgeron]. Le

nganga leur confie alors le pouvoir de protéger la communauté locale, et notamment de veiller à la naissance des enfants sur leur territoire. Tous les enfants éventuellement conçus en invoquant la figure de pouvoir ou nés pendant qu'une figure de pouvoir particulière règne reçoivent son nom. En 1939, un grand nombre d'enfants Kalebwe ont été appelés « Kima » d'après la figure de pouvoir yankima, ou « le père de Kima ». Une fois dans le monde, une telle figure de pouvoir se multipliera [...] à tel point que j'ai trouvé dans toute la région de petites statues de yankima. Mais cela ne dure que tant que le pouvoir de ce yankima est intact. Au bout d'un certain temps, il sera remplacé par une autre figure de pouvoir (avec un autre nom et une autre personnalité). ».

Les substances magiques et les accessoires qui ont activé la présente figure comprennent un faisceau de chevilles en bois inséré dans l'ombilic, neuf rangées de perles bleues soigneusement enfilées autour du cou, les clous métalliques susmentionnés, des cauris en guise de pupilles et une grande corne de bovin recourbée vers l'avant depuis le sommet de la tête, probablement remplie de médicaments (*bishimba*) et permettant à la figure d'entrer en contact avec le monde des esprits.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/statue-songye-republique-democratique-du-congo



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



52

Coupe, Kuba, République Démocratique du Congo

Estimation:4,000 - 6,000 EUR

Coupe, Kuba, République Démocratique du Congo

Diamètre: 16 cm. hauteur: 9 cm

PROVENANCE

Collection Georges de Miré (1890-1965), Paris Bellier, Paris, *Collection Georges de Miré. Sculptures Anciennes* d'Afrique et d'Amérique, 16 décembre 1931, lot 72 Collection Jean-Claude Bellier (1931-2021), Paris Binoche et Giquello, Paris, *Arts d'Afrique et d'Océanie*, 21 mars 2018, lot 58 Galerie Charles-Wesley Hourdé, Paris, 2018

EXPOSITION

Paris, Galerie Pigalle, Exposition d'Art Africain et d'Art Océanien, 28 février - 1 avril 1930 Paris, Espace Visconti, Une Exposition mythique, 11 - 16 septembre 2018

BIBLIOGRAPHIE

Marquetty M. V., *Exposition d'Art Africain et d'Art Océanien*, Paris, 1930, p. 19, n° 255

Soupault P., « À propos de l'art nègre » in Art et Industrie, 1 février 1930, p. 22

Locke A., The Negro in Art: A Pictorial Record of the Negro Artist and the Negro Theme in Art, New York, 1968, p. 220 Hourdé C.-W. et Rolland N., Galerie Pigalle Afrique Océanie, 1930. Une exposition mythique, Paris, 2018, p. 267, n° 255

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter **simon.meynen@sothebys.com**

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/coupe-kuba-republique-democratique-ducongo



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



53

Masque, Mbole, République Démocratique du Congo

Estimation:100,000 - 150,000 EUR

‡ VAT reduced rate

Masque, Mbole, République Démocratique du Congo

Hauteur: 48 cm

PROVENANCE

Acquis *in situ* par Pierre Dartevelle avec l'assistance de Riziki, *circa* 1970

Philippe Guimiot, Bruxelles, acquis au précédent Collection Daniel et Marian Malcolm, Tenafly, New Jersey, acquis au précédent le 21 décembre 1984 Sotheby's, Paris, Malcolm. Volume Two. Arts d'Afrique de la Collection Daniel et Marian Malcolm, 22 juin 2016, lot 7 Collection privée, acquis lors de cette vente

BIBLIOGRAPHIE

Neyt F., Fleuve Congo. Arts d'Afrique Centrale, Musée du Quai Branly / Mercator, Paris, 2010, p. 81, fig. 38 Schweizer H., Visions of Grace: 100 Masterpieces from the Collection of Daniel and Marian Malcolm, 5 Continents Editions, Milan, 2014, pp. 244 - 245, n° 98

NOTE DE CATALOGUE

Les rites et pratiques des Mbole, peuple du centre-est de la forêt équatoriale, demeurent aussi mystérieux que les œuvres qui s'y rapportent sont rares dans les collections. Dans cette société patriarcale très hiérarchisée, l'organisation socio-culturelle du *lilwa* est primordiale, au même titre que l'est le *bwami* des Lega voisins. C'est elle qui régit les relations et organise les initiations, mais aussi qui punit les transgressions aux règles de la société; le crime le plus condamnable étant la divulgation des secrets (Kalala Nkudi, *Le Lilwakoy des Mbole du Lomami : essai d'analyse de son symbolisme*, Bruxelles, 1979).

Parmi les quelques œuvres parvenues en Europe au début du XX^e siècle se distinguent d'une part les statues masculines telle que celle proposée par Sotheby's le 7 mai 2016 à New York [1], dont l'attitude évoque les pratiques funéraires réservées aux initiés de haut rang (Biebuyck, Arts of Zaïre, 1986, p. 242), et d'autre part les masques. Avec seulement une douzaine d'œuvres répertoriées, ces-derniers composent l'un des corpus les plus restreints de l'art africain. Chef-d'œuvre d'inventivité du fait d'une représentation du visage en deux dimensions, et de raffinement dans l'ordonnance de la sculpture, ce masque ayant notamment appartenu à la collection Malcolm en constitue à l'évidence l'un des plus beaux témoins. Hautement stylisé, le visage joue sur les oppositions formelles de textures, d'aplats polychromes et de plans, conférant à l'œuvre une modernité saisissante.

Plusieurs hypothèses ont été émises quant à l'utilisation de ces masques. L'absence d'ajours permettant la vision laisse à penser que ces masques n'étaient pas portés. Bernadette Van Haute-de-Kimpe, se référant à des témoignages recueillis sur le terrain par Pierre Dartevelle dans les années 1970 où il collecta par ailleurs cet exemplaire, suggère que ces masques se substituaient à des figurines représentant un condamné lorsque ce-dernier parvenait à s'échapper, et qu'ils intégraient alors la « maison du *lilwa* ». Ce contexte expliquerait non seulement la rareté de telles sculptures, mais aussi l'importance symbolique accordée

à ces objets commémoratifs dépourvus de bouche: sans possibilité de parler, l'initié devra respecterer les règles de confidentialité protégeant les secrets de l'organisation *lilwa*.

Au sein de ce corpus restreint, le présent masque se distingue par la beauté minimaliste de ses traits et la finesse de leur exécution, ainsi que par la grande ancienneté dont témoigne sa patine profonde. Il s'apparente en outre à celui conservé au Musée Royal de l'Afrique Centrale (Tervuren, inv. n° EO.1963.11.3), collecté avant 1920.

[1] Sotheby's, New York, *MALCOLM Volume I : New York*, 7 mai 2016, lot 7

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-mbole-republique-democratique-du-congo



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Masque heaume lipiko, Makonde, Mozambique

Estimation:7,000 - 10,000 EUR

Masque heaume lipiko, Makonde, Mozambique

Hauteur: 29 cm

PROVENANCE

Collection Otto Eilertsen (1908-1972), Copenhague, acquis à Amsterdam en 1950

Collection Laurits Sunde (1910-1979), Copenhague, acquis auprès de Rosa Eilertsen (1916-1996) en 1980 Collection Anita et Jan Lundberg (1929-2021), Malmö, acquis

Galerie Yann Ferrandin, Paris

au précédent en 1982

Collection privée, Paris, acquis au précédent en août 2015

EXPOSITION

Malmö, Konsthall, *Afrikanskt - Inspirationskälla för den moderna konsten/African Art - A Source of Inspiration for Modern Art*, 22 mars - 19 mai 1986 Paris, Parcours des Mondes, Galerie Yann Ferrandin, 8 - 13 septembre 2015

BIBLIOGRAPHIE

Claeson I., Högestätt E. et Lundberg J., *Afrikanskt : inspirationskälla för den moderna konsten / African Art: A Source of Inspiration for Modern Art*, Malmö, 1986, p. 144
Ferrandin Y., *Sélection Parcours des Mondes 2015*, Paris, 2015

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-heaume-lipiko-makonde-mozambique



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



55

Bouchon, Makonde, Mozambique

Estimation:3,000 - 5,000 EUR

Bouchon, Makonde, Mozambique

Hauteur: 14,5 cm

PROVENANCE

Yann Ferrandin, Paris Collection privée, Paris, acquis au précédent en mars 2013

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/bouchon-makonde-mozambique



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



56

Masque tatanua, Malangan, Nouvelle-Irlande, archipel Bismarck, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Estimation:25,000 - 35,000 EUR

Restricted Species

Masque *tatanua*, Malangan, Nouvelle-Irlande, archipel Bismarck, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Hauteur: 41 cm

PROVENANCE

Voyageurs et Curieux, Paris Collection privée, Paris, acquis au précédent en mars 2013

EXPOSITION

Paris, Parcours des Mondes, Voyageurs et Curieux, *Archipel Bismarck*, 11 - 16 septembre 2012

BIBLIOGRAPHIE

Carlier J.-E., *Archipel Bismarck*, Paris, 2012, couv. et pp. 94 - 95, n° 70

Parcours des Mondes, Catalogue 2012, Paris, 2012, p. 137

NOTE DE CATALOGUE

Par la remarquable élaboration de sa coiffe et de son iconographie, ce masque *tatanua* illustre parfaitement la fascination qu'ont exercé les arts de Nouvelle-Irlande après leur découverte par les Européens à la fin du XIX^e siècle.

Peu d'informations nous sont parvenues quant à la signification et au contexte de création de ces objets mélanésiens. Grâce aux récits d'Européens tels que ceux du missionnaire Richard Parkinson ou encore d'Elisabeth et Augustin Krämer, on sait que les trois grandes catégories d'objets utilisés lors des cérémonies du deuil *Malangan* - les masques, les frises et les statues en ronde-bosse - sont l'expression des relations sociales, des droits territoriaux et des appartenances claniques.

Les masques *tatanua* étaient portés à l'occasion de ces importantes cérémonies qui duraient plusieurs jours, lors des danses clôturant les rituels funéraires. En 1927, Gerhard Peekel rapporte que ces masques constituaient vraisemblablement de véritables portraits car ils étaient souvent appelés par le nom du défunt lors de ces danses[1]. A l'issue de ces cérémonies, les sculptures et les frises - parties intégrantes du décorum - étaient abandonnées, tandis que les masques *tatanua* étaient précieusement conservés, preuve de l'importance qui leur était accordée.

La dualité de la coiffe, individualisée sur chaque côté, visait à provoquer un choc visuel lorsque son porteur se tournait. L'un des côtés est en effet surmodelé d'une coque en chaux à décor de volutes, tandis que l'autre est agrémenté de fibres végétales tressées. Elle est en outre surmontée d'une crête en fibres végétales de couleur jaune orangé, accentuant davantage sa majestuosité. Celle-ci était en lien étroit avec le contexte d'utilisation des masques, la commémoration des morts, comme le précise Parkinson : « cette coiffure très particulière était créée par les proches du défunt qui laissaient pousser leurs cheveux et les coloraient en jaune à la chaux. Lors des funérailles, les côtés de la tête étaient rasés, ne laissant qu'une crête de cheveux partant du front jusqu'à la nuque [...]. Les côtés rasés étaient ensuite

enduits d'une épaisse masse de chaux et d'autres ornements étaient réalisés »[2].

Le visage aux traits serrés est quant à lui mis en valeur par la multiplicité et la finesse des motifs sculptés et peints. Ceux-ci reflètent l'idéal de beauté masculine en Nouvelle-Irlande: nez large à l'arête arrondie, lobes d'oreille sculptés, très étirés et percés, grande bouche avec une mâchoire carrée.

En se référant à la classification opérée par Helfrich [3] des masques *Malangan* du Museum für Völkerkunde de Berlin, le présent masque peut être relié au type 1-B, auquel l'auteur rattache vingt-et-un autres masques des collections du musée. Trois d'entre eux sont particulièrement proches du notre : les n° 24, 27 et 28 présentent ainsi une même mâchoire carrée, un nez à l'arête arrondie, des yeux identiques, de longues oreilles ainsi que des volutes et tresses végétales comparables couvrant les côtés de la coiffe.

Ce masque *tatanua*, en particulier son visage, illustre la richesse iconographique de l'art néo-irlandais. Il incarne le talent d'un artiste, héritier d'une tradition séculaire, qui résume en une œuvre une société.

[1] P. Gerh. Peekel, *Die Ahnenbilder von Nord-Neu-Mecklenburg. Eine kritische und positive Studie.*, Anthropos, vol. 22, 1./2, 1927, p. 33

[2] R. Parkinson, *Dreissig Jahre in der Südsee*, Stuttgart, 1907, p. 647

[3] K. Helfrich, *Malanggan 1, Bildwerke von Neuirland*, Berlin, 1973, p. 62

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-tatanua-malangan-nouvelle-irlande-archipel



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



57

Tapa, Monts Finisterre, côte Rai, provinces de Madang ou Morobe, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Estimation:20,000 - 30,000 EUR

Tapa, Monts Finisterre, côte Rai, provinces de Madang ou Morobe, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Hauteur: 138 cm, largeur: 56 cm

PROVENANCE

Collection Paul Wirz (1892-1955), Bâle, acquis *in situ* dans les années 1930

Transmis par descendance

Collection Baron Frédéric dit Freddy Rolin (1919-2001),

Bruxelles / New York

Collection Jolika, John et Marcia (1938-2018) Friede, Rye, New

York

Michael Hamson, Palos Verdes, acquis au précédent

Voyageurs et Curieux, Paris

Collection privée, Paris, acquis au précédent

BIBLIOGRAPHIE

Hamson M., éd., *Between the Known and the Unknown: New Guinea Art From Astrolabe Bay to Morobe*, Palos Verdes, 2016, pp. 298 - 299, cat. n° 163

RAPPORT D'ÉTAT

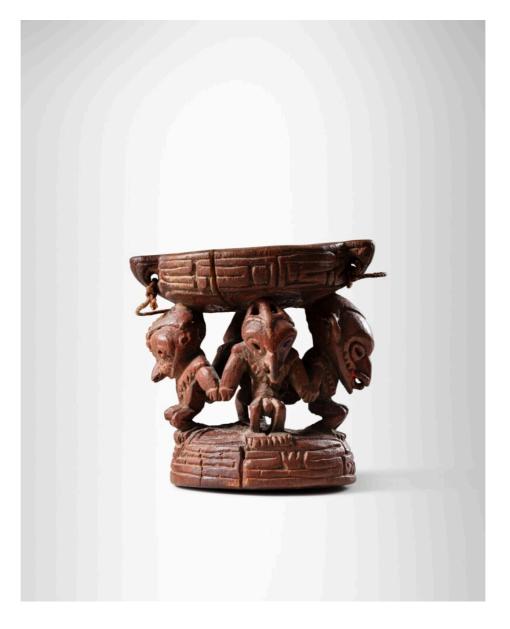
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/tapa-monts-finisterre-cote-rai-provinces-de-madang



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



58

Appui-nuque, Région du Bas-Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Estimation:70,000 - 100,000 EUR

Appui-nuque, Région du Bas-Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Hauteur: 14 cm

PROVENANCE

Collection Charles Ratton (1895-1986), Paris Collection Madeleine Meunier (1921-2009), Paris, avant 1964 Millon / Christie's, Paris, Aristide Courtois et Charles Ratton au cœur de la succession Madeleine Meunier, 15 décembre 2016, lot 8

Collection privée, Paris, acquis lors de cette vente

NOTE DE CATALOGUE

L'origine des appui-nuques remonte à la nuit des temps et souvent, comme c'est le cas chez les peuples de la région du fleuve Sepik, leur usage et leur signification se sont perdus avec les songes de cette ancienne culture.

Une exposition majeure organisée par la Fondation Dapper en 1989 et poétiquement intitulée *Supports de rêves* a porté une nouvelle lumière sur ces objets du quotidien et ouvert de nouvelles perspectives.

Christiane Falgayrettes y souligne dans le cas de l'Océanie que « L'imaginaire fait partie de la sculpture et l'investit totalement. Ainsi naissent des chimères, des êtres hybrides mangeurs de mauvais rêves ou des figures fantastiques telles celles intégrées à des œuvres issues d'un art qui semble surgi de l'hallucination, comme certaines pièces Sepik (Nouvelles-Guinée), ou Tami (golfe Huon). »[1] Cet appui-nuque provenant de la Collection Charles Ratton et Madeleine Meunier s'inscrit exactement dans cette réflexion mêlant imaginaire et sculpture.

Cet appui-nuque à quatre figures de cariatides, finement sculpté et ajouré, peut être stylistiquement attribué à la région du Bas-Sépik, près de la côte nord-est de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Son iconographie est particulièrement attachante et rare : les quatre cariatides sont tournées vers l'extérieur dans quatre directions, chacune penchée vers l'avant, les genoux énergiquement pliés, les pieds posés sur le bord du socle inférieur, comme si elles étaient sur le point de plonger vers l'extérieur. Pour contrecarrer ce sentiment de déséquilibre, chacune des figures tient la main de celles à ses côtés, formant ainsi un cercle de quatre figures spirituelles imbriquées, tournées vers l'extérieur. Les quatre figures soutiennent un plateau en forme de bol, à l'inverse de la base sur lequel elles reposent. Ces deux éléments, inférieur et supérieur, étant en outre tous deux décorés de sculptures géométriques abstraites en relief formant un labyrinthe, selon un motif schématique mais asymétrique. L'ensemble forme une composition sculpturale dynamique, puissamment chargée, qui se distingue notamment par la présence de figures sculptées en ronde-bosse, séparées par un vide central. Seuls quelques rares appuis-nuque de cette

iconographie ont survécu, et cet exemplaire à la remarquable patine est un chef d'œuvre en matière de qualité sculpturale, d'âge et de signes d'une utilisation traditionnelle intensive.

Le légendaire marchand Charles Ratton était un associé de l'administrateur colonial français Aristide Courtois, auprès duquel Ratton a acquis des objets collectés au Gabon, notamment de grandes œuvres Kuyu, Mbete et Kwele qui connaîtront plus tard une renommée mondiale. C'est ainsi que Ratton rencontre l'épouse de Courtois, Madeleine Meunier. Après la mort de l'épouse de Ratton et la séparation de Meunier et Courtois, Ratton et Meunier se marient en 1954. La jeune Madeleine Meunier hérita d'un groupe d'œuvres de Ratton lorsqu'ils se séparèrent au début des années 1960, dont la présente sculpture. Cette collection fut dispersée en 2016 dans le cadre de la vente comprenant de nombreux objets longtemps conservés dans la succession de Meunier.

Le corpus des appuis-nuque apparentés, identifié par Laurent Granier (2016), comprend une œuvre très similaire, peut-être de la même main que le présent appui-nuque, conservée au Brooklyn Museum, à New York (inv. n° CUR.87.218.10, Gift of Marcia and John Friede and Mrs. Melville W. Hall), ainsi que trois autres exemples d'iconographie similaire. L'un se trouve au British Museum, à Londres (inv. n° Oc1951,13.3), un autre au Wereldmuseum, Amsterdam (RV1863-169), et un troisième fait partie des collections du patrimoine culturel de l'AfricaMuseum, Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren, en Belgique (EO.1979.1.1314, acquis par échange des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles).

Un autre appui-nuque de style légèrement différent, mais avec quatre personnages se tenant la main dans la même configuration, se trouvait dans la collection de Madeleine Rousseau (et vendu à Raymond Weilgus par John J. Klejman, puis acquis par John et Marcia Friede chez Artcurial, Paris, 11 décembre 2002, lot 11)[2].

[1] Falgayrettes Ch., Supports de rêves, 1989, p. 84

[2] Parker III H. S. (dir.), New Guinea Art. Masterpieces from the Jolika Collection of Marcia and John Firede, 2005, vol. 1, p. 115, n° 87 et vol. 2 p. 96, n° 87

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/appui-nuque-region-du-bas-sepik-papouasie-nouvelle



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



59

Statue, région du Bas-Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

Statue, région du Bas-Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Hauteur: 28.5 cm

PROVENANCE

Collection William Ohly (1883-1955), New Barnet, Royaume-Uni

Transmis par descendance

Christie's, Paris, *Art Africain et Océanien*, 11 décembre 2012, lot 35, confié à la vente par le précédent

Voyageurs et Curieux, Paris

Collection privée, Paris, acquis au précédent en septembre 2014

EXPOSITION

Paris, Parcours des Mondes, Galerie Brimo de Laroussilhe et Voyageurs et Curieux, *Complicité*, 9 - 14 septembre 2014

BIBLIOGRAPHIE

Carlier J.-E., Complicité, Paris, 2014, p. 30

RAPPORT D'ÉTAT

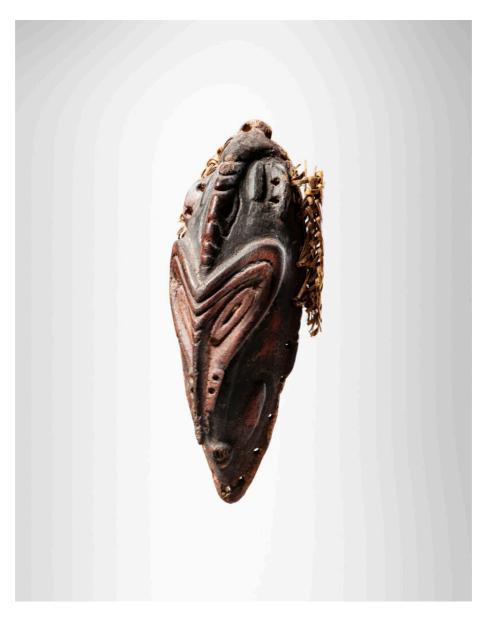
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/statue-region-du-bas-sepik-papouasie-nouvelle



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



60

Masque de flûte, fleuve Ramu, région du Bas-Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Estimation:40,000 - 60,000 EUR

Masque de flûte, fleuve Ramu, région du Bas-Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Hauteur: 22.5 cm

PROVENANCE

Collection Dr. Arthur Baessler (1857-1907), Berlin, acquis *in situ* entre 1887 et 1889

Linden-Museum, Stuttgart (inv. n° LC.5821), acquis au précédent

Mathias Komor, New York

Collection privée, États-Unis, acquis au précédent en mai 1969 Sotheby's, New York, *African, Oceanic and Pre-Columbian Art*, 11 mai 2012, lot 216, confié à la vente par le précédent Collection princière, acquis lors de cette vente Transmis par descendance

Christie's, Paris, *Shape(s)*, *L'univers des Formes*, *African and Oceanic Arts*, 3 décembre 2020, lot 15, confié à la vente par le précédent

Collection privée, Paris, acquis lors de cette vente

EXPOSITION

Paris, Parcours des Mondes, Jean-Baptiste Bacquart, "L'oeil."

Une illustre collection, 11 - 16 septembre 2018

Paris, Paris Tribal, Jean-Baptiste Bacquart, Provenance.

Beauté. Exception, 1 mars - 1 mai 2019

BIBLIOGRAPHIE

Bacquart J.-B., "L'oeil." Une illustre collection, Paris, 2018, pp. 126-127, n° 45

Bacquart J.-B., *Provenance. Beauté. Exception*, Paris, 2019, pp. 40 - 41, n° 13

NOTE DE CATALOGUE

Ce petit masque de flûte en forme de pierre précieuse faisait auparavant partie de la collection du Linden-Museum de Stuttgart, en Allemagne. Une inscription au verso indique en partie « Ramu Dr. Bässler », en référence au fait qu'il fut collecté par le Dr. Arthur Baessler (1857 - 1907). Fils privilégié d'un riche négociant en textile de Saxe, Baessler était un gentleman-ethnographe introverti mais ambitieux qui effectua plusieurs voyages dans le Pacifique à la fin du XIX^e siècle et rapporta une grande quantité d'objets aux musées de Berlin, de Dresde et de Stuttgart. Baessler a également pris des photographies des personnes qu'il a rencontrées au cours de ses voyages et créa une fondation pour soutenir les études ethnographiques ainsi qu'une revue, Baessler-Archiv, qui existe encore aujourd'hui.

Les masques miniature des régions du Bas-Sépik et de la rivière Ramu sont de luxueuses expressions de l'esthétique sculpturale caractéristique de cette région, avec un mélange stylisé classique de formes humaines et animales, comme dans le présent masque en forme d'oiseau. Des lignes en écho circonscrivent les formes abstraites qui composent le visage, et le lourd front en forme de V inversé au-dessus des yeux bridés dans la même configuration confère au masque une apparence de férocité intense. Ces petits masques sont très raffinés et servaient d'ornement à d'importantes flûtes sacrées. Le corpus de ces masques s'étend des exemples de la rivière Ramu inférieure, indiquée comme l'origine du présent masque par l'inscription au verso, aux régions d'Angoram et de Kopar du Sepik inférieur. Un groupe de masques apparentés se trouve au Musée Ethnologique des Musées d'État de Berlin (anciennement Königliches Museum für Völkerkunde, voir Heinz Kelm, *Kunst vom Sepik*, vol. III, 1968, cat. n° 179 - 188). Un autre masque particulièrement proche du présent exemple, avec un « bec » plus court, a été donné par Morton May au St. Louis Museum of Art, St. Louis, USA (inv. nº 38:1977).

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter **simon.meynen@sothebys.com**

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-de-flute-fleuve-ramu-region-dubas-sepik



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



61

Figure de proue nguzu nguzu, îles Salomon

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

Restricted Species

141/191

Figure de proue nguzu nguzu, îles Salomon

Hauteur: 24 cm

ANNONCES DE VENTE (SRN)

Veuillez noter que ce lot contient des espèces protégées. Veuillez noter que Sotheby's n'est pas en mesure d'assister les acheteurs avec le transport de lots contenant des espèces protégées vers les Etats-Unis. L'impossibilité par l'acheteur d'exporter ou d'importer ces lots ne justifie pas un retard de paiement ou l'annulation de la vente. Please note that this lot contains restricted materials. Sotheby's is not able to assist buyers with the shipment of any lots containing restricted materials into the U.S.A. Buyer's inability to export or import these lots cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.

PROVENANCE

James Robert Tyrrell (1875-1961), Tyrrell's Museum, Sydney, circa 1929

Collection Beatrice Grimshaw (1870-1953), Bathurst, Australie Galerie Serge Schoffel, Bruxelles

Collection privée, Paris, acquis au précédent en janvier 2013

EXPOSITION

Bruxelles, BRAFA, Serge Schoffel, 19 - 27 janvier 2013

NOTE DE CATALOGUE

La chasse aux têtes, pratique ancestrale des îles Salomon, trouve son incarnation la plus emblématique dans les figures de proue baptisées *nguzu nguzu*, ornant la partie avant des pirogues de guerre. Ces œuvres incarnent à la fois la force guerrière et la spiritualité animant les habitants de ces îles mélanésiennes.

Ces figures de proue, ciselées dans le bois sombre caractéristique des îles Salomon, arborent la forme singulière d'un visage anthropo-zoomorphe, à la mâchoire prognathe évoquant le museau d'un chien. Surmontées d'un cône, leur bouche entrouverte dévoile des dents menaçantes, tandis que les mains jointes sous le menton confèrent à la figure une aura de détermination farouche. Les larges surfaces noires, assombries avec soin, s'opposent aux incrustations de nacre, créant une harmonie visuelle unique évoquant le pouvoir mystique qui émane de ces embarcations. Ce contraste, propre à la tradition artistique des îles Salomon, confère à la pirogue une concentration de mena, puissance magique essentielle pour garantir le succès des expéditions guerrières. Les incrustations de coquillages, empruntant aux traditions ancestrales, font écho aux parures et peintures faciales des guerriers.

Au-delà de leur aspect esthétique, les *nguzu nguzu* revêtent une signification profonde. Dotées de facultés sensorielles surpassant celles d'un humain elles peuvent ainsi, arrimées à l'avant de l'embarcation, contrer n'importe quel esprit malveillant et notamment *Kesoko*, réputé pour provoquer des méfaits tels que la déviation des pirogues ou l'agitation des éléments naturels. La ressemblance canine des *nguzu nguzu* incarne ainsi cette connexion vitale avec l'animal, capable de débusquer les ennemis et d'anticiper les dangers.

Cette figure de proue, provenant de la collection James Robert Tyrrells et du musée portant son nom, le Tyrell's Museum de Sydney, a ensuite appartenu à la célèbre écrivaine et grande voyageuse Beatrice Grimshaw (1870 - 1953). Cet ornement de proue de pirogue reprend l'ensemble des caractéristiques propres à ces objets. Transcendant une simple fonction ornementale, il

incarne la puissance et le pouvoir protecteur qui leur étaient conférés dans les cultures des îles Salomon. Le caractère menaçant de la figure, avec une bouche entrouverte dévoilant ses dents, est en outre accentué par le petit crâne humain qu'elle tient entre ses mains, rappelant au spectateur la pratique de la chasse aux têtes. Alors que son visage et le haut de ses bras sont recouverts d'un noir profond caractéristique des *nguzu nguzu*, le haut de son crâne et la partie inférieure des bras présentent quant à eux une patine abrasée laissant apparaître la couleur naturelle du bois, témoignant ainsi de son ancienneté et de son utilisation intensive.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/figure-de-proue-nguzu-nguzu-iles-salomon



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



62

Coupe, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Estimation:2,000 - 3,000 EUR

Coupe, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Hauteur: 62 cm, largeur: 38 cm

PROVENANCE

Collection privée, Paris Fraysse et Associés, Paris, *Dessins et tableaux anciens; Tableaux modernes;* [...] *Art primitif*, 6 décembre 2023, lot 124 Collection privée, Paris

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/coupe-lumi-papouasie-nouvelle-guinee



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



63

Ornement, îles Santa Cruz ou Salomon

Estimation:2,000 - 3,000 EUR

Restricted Species

146/191

Ornement, îles Santa Cruz ou Salomon

Hauteur: 16 cm

ANNONCES DE VENTE (SRN)

Veuillez noter que ce lot contient des espèces protégées.
Veuillez noter que Sotheby's n'est pas en mesure d'assister les acheteurs avec le transport de lots contenant des espèces protégées vers les Etats-Unis. L'impossibilité par l'acheteur d'exporter ou d'importer ces lots ne justifie pas un retard de paiement ou l'annulation de la vente. Please note that this lot contains restricted materials. Sotheby's is not able to assist buyers with the shipment of any lots containing restricted materials into the U.S.A. Buyer's inability to export or import these lots cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.

PROVENANCE

Frank Reiter, Berlin Voyageurs et Curieux, Paris Collection privée, Paris, acquis au précédent en 2018

EXPOSITION

Paris, Parcours des Mondes, Voyageurs et Curieux, *Les Enclaves Polynésiennes*, 11 - 16 septembre 2018

BIBLIOGRAPHIE

Carlier J.-E., Les Enclaves Polynésiennes, Paris, 2018, pp. 76 - 77, n° 38

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/ornement-iles-santa-cruz-ou-salomon



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



64

Pendentif kapeu, Maori, Nouvelle-Zélande

Estimation:25,000 - 35,000 EUR

Pendentif kapeu, Maori, Nouvelle-Zélande

Longueur: 32 cm

PROVENANCE

Collection européenne, circa 1880
Collection Jacob Epstein (1880-1959), Londres
Collection Carlo Monzino (1931-1996), Lugano
Transmis par descendance
Sotheby's, New York, Arts of Africa, Oceania and the Americas,
19 mai 2001, lot 53, confié à la vente par le précédent
Collection privée, Allemagne, acquis lors de cette vente
Sotheby's, Paris, Arts d'Afrique et d'Océanie, 16 juin 2010, lot
22, confié à la vente par le précédent
Collection princière, acquis lors de cette vente
Transmis par descendance
Galerie Jean-Baptiste Bacquart, Paris, 2018-2019
Collection privée, Paris, acquis au précédent en avril 2019

EXPOSITION

Londres, Arts Council of Great Britain, *The Epstein Collection of Primitive and Exotic Sculpture*, 25 mars - 23 avril 1960
Paris, Parcours des Mondes, Jean-Baptiste Bacquart, *"L'oeil ." Une illustre collection*, 11 - 16 septembre 2018
Paris, Paris Tribal, Jean-Baptiste Bacquart, *Provenance. Beauté. Exception*, 1 mars - 1 mai 2019

BIBLIOGRAPHIE

Fagg W., The Epstein Collection of Primitive and Exotic Sculpture, Arts Council of Great Britain, Londres, 1960, n° 196 Bassani E. et McLeod M., Jacob Epstein Collector, Associazione Poro, Milan, 1989, p. 152, n° 580

Bacquart J.-B., "L'oeil ." Une illustre collection, Paris, 2018, pp. 190 - 191, n° 70

Bacquart J.-B., *Provenance. Beauté. Exception, Paris,* 2019, pp. 54 - 55, n° 18

NOTE DE CATALOGUE

- "Kati an otaku taonga nui I te pounam"
- « Que mon plus beau trésor demeure le *pounamu* », Te Otatu, chef de la région Coromandel, années 1870**[1]**.

Ce pendentif d'oreille Maori en néphrite dit *kapeu* est probablement l'une des expressions les plus abouties de l'art et de la tradition de cette culture de Nouvelle-Zélande.

La néphrite est sans conteste le matériau le plus précieux chez les Maori et l'un des symboles majeurs de leur identité culturelle. Les Maoris ont déployé durant des siècles des efforts considérables pour extraire et sculpter le *pounamou*, comme il fut alors appelé, et façonner des ustensiles, des bijoux et ornements ou armes de prestige constituant le trésor d'une famille entière qui, grâce à leur solidité et leur durabilité, pouvaient être transmis de génération en génération.

Plusieurs récits anciens racontent les origines spirituelles du *pounamou*. Dans la plupart, la figure du taniwha (sorte d'esprit des eaux) du nom de Poutini est la divinité protectrice des sources précieuses de pounamou et du peuple Maori. La plupart des gisements se situent sur la côte ouest de l'Île du Sud dénommée Te Tai o Poutini (Les Marées de Poutini) et dans les régions montagneuses connues par les Maori sous le nom de Te Wai Pounamu (Les Eaux de la Pierre Verte). Les couches géologiques de la pierre furent érodées par les intempéries et la force de l'eau, et des morceaux de taille plus ou moins importante furent ensuite transportés au fil des années jusqu'au cours inférieur des rivières où ils furent ramassés dans leurs lits par les autochtones afin d'être façonnés.[2] « N'ayant pas de bêtes de somme et ne pouvant utiliser les pirogues sur cette côte exposée, les Maori devaient transporter les gangues brutes à dos d'homme, à travers les cols des hautes montagnes et les rivières issues des glaciers. Les hommes portaient des sandales en chanvre pour se protéger les pieds de la neige et des rochers acérés. »[3]

Les parures Maori comprennent outre les pendants d'oreille les *hei matau*, des pendentifs inspirés par la forme des hameçons et les fameux *hei tiki* réservés aux personnages, hommes, femmes et enfants de haute lignée. Ces-derniers sont certainement les plus emblématiques et les plus prestigieux des tous les bijoux. Les pendentifs d'oreilles prenaient quant à eux soit la forme de *kuru* longs et droits, soit de *kapeu* à l'extrémité recourbée en forme de crosse, comme ici. Ces parures sont pour la plupart associées à l'apogée artistique de la culture Maori, une période connue sous le nom *Te Puawaitanga* s'étendant sur quatre siècles entre 1500 et 1800 environ.

Ce pendentif d'oreille kapeu provient de la collection de Jacob Epstein (1880-1959), qui le possédait déjà dans les années 1950 lorsqu'une partie de sa collection fut publiée par William Fagg en 1960[4]. Il passa ensuite dans la collection de Carlo Monzino avant d'entrer dans une célèbre collection princière du Moyen-Orient qui se dispersa lors de son décès, et enfin d'être acquis par l'actuel propriétaire par l'intermédiaire de Jean-Baptiste Bacquart. A cette illustre provenance s'ajoute l'historique ancien de cet objet, qui nous est rapporté par la plaque apposée sur la base en bois laqué noir et velours de soie vermeil d'époque victorienne. Elle nous renseigne sur l'origine de ce pendentif. Il aurait ainsi été rapporté en Europe dès 1880 et fut sculpté par un chef Maori du nom de Pakahaka originaire de Taranaki, auquel il fut probablement acheté sur place à l'occasion du voyage d'un européen, probablement un Anglais, à la fin du 19^e siècle.

Outre sa remarquable ligne, ce pendentif d'oreille *kapeu* se distingue dans le corpus connu par la qualité de sa sculpture et par sa taille. Il présente en effet un remarquable équilibre et une justesse de proportion qui frisent la perfection. Il mesure en outre 32 cm de long, ce qui est tout à fait extraordinaire. Certains des plus grands exemplaires de ce type, du British Museum par exemple, ne dépassent par la quinzaine de centimètre[5], tandis que le Museum of New Zealand de Wellington.[6] conserve des exemplaires d'un peu moins d'une vingtaine de centimètres. On peut ainsi aisément en déduire que cet ornement était destiné à un personnage de très haut rang.

- [1] *La Pierre sacrée des Maori*, Paris, Actes Sud / Musée du Quai Branly Jacques Chirac, 2017, p. 35
- [2] *Ibid.* p. 15 et 20.
- [3] Neich R., « Pendentif en jade. Nouvelle-Zélande. Maori », *in* Mattet L. (éd.), *Arts d'Afrique et d'Océanie, Fleurons du musée Barbier-Mueller*, Paris, 2007, p. 373
- [4] Fagg W., The Epstein Collection of Primitive and Exotic Sculpture, Arts Council of Great Britain, Londres, 1960, n° 196
- [5] Starzecka D.C., Neich R. et Pendergrast M., *The Maori Collection of the British Museum*, 2010, p. 56, n°338-341 et 347, plate 75
- [6] In. ME002784/1 et OL002199.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/pendentif-kapeu-maori-nouvelle-zelande



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



65

Pilon penu, Tahiti

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

Pilon penu, Tahiti

Hauteur: 15,5 cm

PROVENANCE

Michel Thieme Tribal Art, Amsterdam Collection privée, Paris, acquis au précédent

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/pilon-penu-tahiti



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



66

Battoir, îles Marshall, Micronésie

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

Restricted Species

Battoir, îles Marshall, Micronésie

Hauteur: 27 cm

ANNONCES DE VENTE (SRN)

Veuillez noter que ce lot contient des espèces protégées. Veuillez noter que Sotheby's n'est pas en mesure d'assister les acheteurs avec le transport de lots contenant des espèces protégées vers les Etats-Unis. L'impossibilité par l'acheteur d'exporter ou d'importer ces lots ne justifie pas un retard de paiement ou l'annulation de la vente. Please note that this lot contains restricted materials. Sotheby's is not able to assist buyers with the shipment of any lots containing restricted materials into the U.S.A. Buyer's inability to export or import these lots cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.

PROVENANCE

Collection Jacques (1939-2004) et Galila Hollander, Bruxelles Christie's, Paris, *Le cabinet de curiosités de Jacques et Galila Hollander*, 16 octobre 2013, lot 342 Collection privée, Paris, acquis lors de cette vente

NOTE DE CATALOGUE

Les îles Marshall sont connues pour cette production de battoirs dénommés en langue vernaculaire rikenen ou triginin. Ils étaient fabriqués en majorité à partir de bois, mais également plus rarement en coquillage de palourde géante, au nom scientifique tridacna gigas. Ces deux types de battoir, en bois et en coquillage, étaient utilisés lors du laborieux processus de fabrication des nattes en fibre de coco tressée afin d'aplatir les feuilles de pandan nécessaires à la fabrication de tissus. Ceux en coquillage revêtaient par ailleurs une dimension de prestige. Seules les familles importantes en possédaient, et ils constituaient au sein de leur patrimoine un objet précieux transmis de génération en génération par les mères à leurs filles. L'ancienneté de ces pilons en tridacne peut donc, pour certains d'entre eux, être considérable.

Les palourdes géantes (*tridacna gigas*) sont les plus grands mollusques vivants, pesant parfois plus de deuxcents kilos et pouvant mesurer plus d'un mètre de diamètre. La confection des battoirs ou pilons des îles Marshall, fabriqués à partir de la charnière des coquilles, nécessitait un remarquable savoir-faire. Il fallait en effet d'abord les sortir de l'eau, puis briser la coquille en plusieurs morceaux avant de les placer dans des étendues d'eau douce. Celle-ci permettait une désintégration progressive de leur surface, et la couche supérieure de la coquille devenue molle pouvait alors être grattée. Ces dernières étapes étaient répétées à plusieurs reprises, jusqu'à ce que la forme souhaitée du pilon soit sculptée.

La fonction de ces battoirs fut pour la première fois décrite par A. Krämer en 1906 [1]: ils étaient utilisés pour briser les feuilles de pandanus en filaments fins d'environ deux millimètres, qui étaient ensuite tressés avec des fibres d'hibiscus afin de former des tapis aux motifs géométriques variés. Ces nattes, portées par les femmes et les chefs, étaient ensuite polies avec le côté plat du pilon, ce qui créait ensuite une surface brillante.

Ce battoir des îles Marshall est un superbe exemple de ce type d'objet rarissime. Il peut être rapproché de certains des exemples les plus connus, dont celui adjugé pour 73,000 \$ chez Sotheby's le 16 mai 2008 à New York (African, Oceanic And Pre-Columbian Art, lot 42) ou encore celui du Lindenmuseum de Stuttgart (inv. L 1482/305) [2]. Cet exemplaire se détache néanmoins du corpus par son extraordinaire équilibre et l'harmonie de ses volumes. Il s'élève avec la même élégance et la simplicité formelle que les sculptures de Jean Arp ou Constantin Brancusi. Ce-dernier en particulier aurait même pu y trouver une source d'inspiration pour son Torse de Jeune Fille [II], vers 1923, aujourd'hui conservé au Philadelphia Museum of Art (inv. 1952-61-3).

A. Krämer, Hawaii, Ostmikronesien und Samoa.
 Meine zweite Südseereise (1897-1899) zu Studium der
 Atolle und ihrer Bewohner, Stuttgart, 1906, pp. 411 - 413
 U. Menter, Ozeanien - Kult und Visionen. Verborgene
 Schätze aus deutschen Völkerkundemuseen, Prestel,
 Munich, 2003, ill. 159

RAPPORT D'ÉTAT

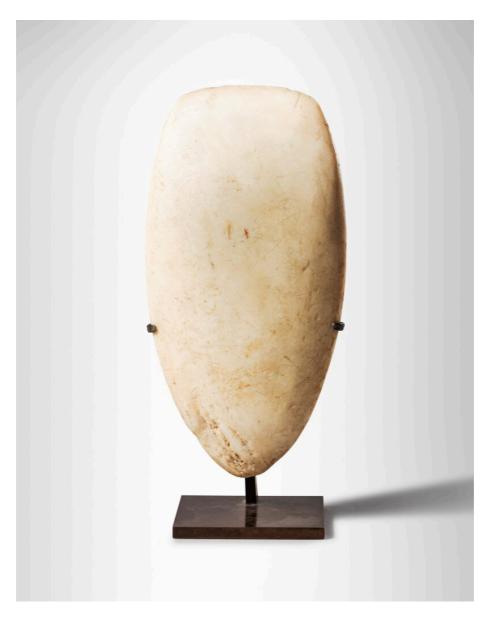
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/battoir-iles-marshall-micronesie



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



67

Lame de hache, Micronésie

Estimation:800 - 1,200 EUR

Restricted Species

156/191

Lame de hache, Micronésie

Hauteur: 21.5 cm

ANNONCES DE VENTE (SRN)

Veuillez noter que ce lot contient des espèces protégées. Veuillez noter que Sotheby's n'est pas en mesure d'assister les acheteurs avec le transport de lots contenant des espèces protégées vers les Etats-Unis. L'impossibilité par l'acheteur d'exporter ou d'importer ces lots ne justifie pas un retard de paiement ou l'annulation de la vente. Please note that this lot contains restricted materials. Sotheby's is not able to assist buyers with the shipment of any lots containing restricted materials into the U.S.A. Buyer's inability to export or import these lots cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.

PROVENANCE

Collection Dr. James Spillius (1922-2010), Londres, acquis *in situ* entre 1952 et 1953

Transmis par descendance

Woolley & Wallis, Salisbury, *Tribal Art (including the Dr. James Spillius Collection)*, 2 septembre 2015, lot 431, confié à la vente par le précédent

Voyageurs et Curieux, Paris

Collection privée, Paris, acquis au précédent en juillet 2018

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/lame-de-hache-micronesie



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



68

Tapa, îles Samoa, Polynésie

Estimation:2,000 - 3,000 EUR

Tapa, îles Samoa, Polynésie

Hauteur: 143 cm, largeur: 107 cm

PROVENANCE

Collection privée, Paris Fraysse et Associés, Paris, *Dessins et tableaux anciens; Tableaux modernes;* [...] *Art primitif*, 6 décembre 2023, lot 122 Collection privée, Paris

RAPPORT D'ÉTAT

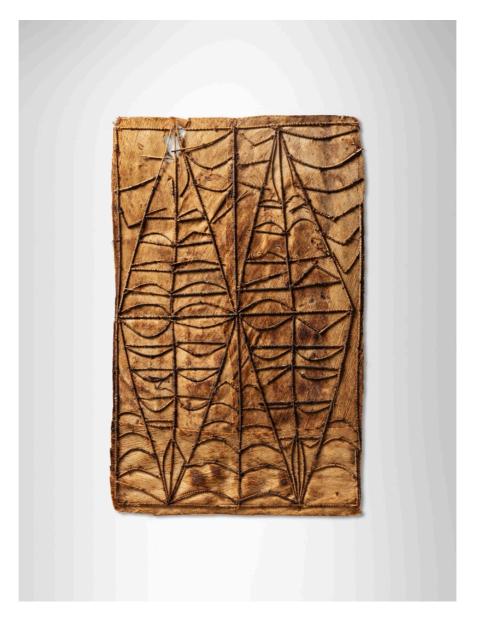
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/tapa-iles-samoa-polynesie



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



69

Matrice à Tapa, Polynésie

Estimation:1,000 - 1,500 EUR

Matrice à Tapa, Polynésie

Hauteur: 52,5 cm, largeur: 33 cm

PROVENANCE

Pierre Langlois, acquis *in situ* dans les années 1960 Collection Dr. Jean Bienaymé, Lyon Martin Doustar, 2018 Collection privée, Paris Fraysse et Associés, Paris, *Dessins et tableaux anciens; Tableaux modernes;* [...] *Art primitif*, 6 décembre 2023, lot 123 Collection privée, Paris

RAPPORT D'ÉTAT

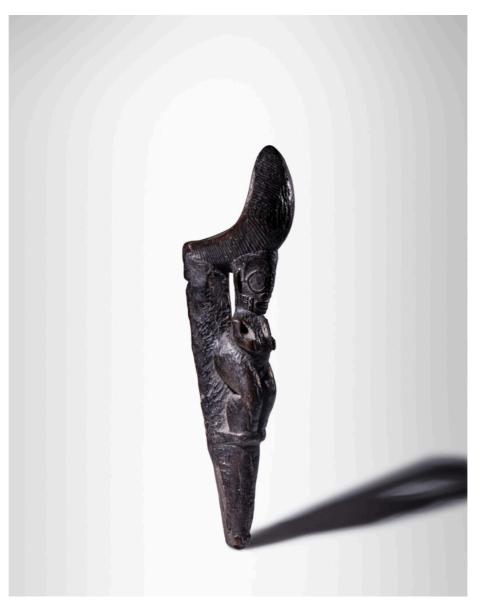
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/matrice-a-tapa-polynesie



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Étrier d'échasse vaeke, îles Marquises

Estimation:15,000 - 25,000 EUR

Étrier d'échasse vaeke, îles Marquises

Hauteur: 32 cm

PROVENANCE

Jean de Pérusse des Cars (1821-1860), acquis *in situ* lors d'un voyage à bord de l'Eridon en tant qu'élève de la marine, entre 1842 et 1845

Transmis par descendance Collection privée, Paris

EXPOSITION

Paris, Musée de la Maison de la chasse et de la nature, *P.I.G* (*Polynesian Instant Geography*). *Dormir avec les ancêtres*, 25 septembre - 9 décembre 2013

BIBLIOGRAPHIE

Healy P., *Retour d'expedition*, éditions Lecturis, Eindhoven, 2012, n° 13

Peretti F.-X., Objets témoins d'expéditions au temps de la marine à voile - Six objets de Polynésie de Jean des Cars (1821-1860), Galerie Schoffel de Fabry, Paris, 2016, pp. 26 - 29

NOTE DE CATALOGUE

Karl von den Steinen (1855-1929), physicien, ethnologue et explorateur allemand, a rapporté de son voyage dans les îles Marquises entre 1897 et 1898 le mythe d'un jeune héros et champion gardant en permanence avec lui les étriers d'échasse que son père lui avait offerts. Selon les croyances locales, ceux-ci incarnent en effet les énergies et la présence des ancêtres. Ils étaient utilisés à l'occasion de joutes se déroulant lors des cérémonies funéraires de personnes de haut rang. Attachés par des liens tressés en fibres de coco sur les échasses, ces étriers dits vaeake étaient souvent ornés de figures de tiki symbolisant la liaison du monde des vivants avec celui des morts. Ici, l'étrier présente ainsi un tiki en cariatide au bas du corps démesuré symboliquement et aux mains délicatement posées sur le ventre, son visage étant quant à lui finement sculpté et orné de scarifications.

Une remarquable patine d'usage est présente sur toute la surface de l'objet et témoigne de son ancienneté. L'exceptionnel état de conservation de cet étrier, qui ne comporte que quelques griffures d'usage sur sa partie frontale, s'explique par ailleurs en partie par sa provenance, tout aussi remarquable. Il fut en effet collecté entre 1842 et 1845 dans les Îles Marquises par Jean de Pérusse des Cars (1821-1860), navigateur et explorateur français ayant accompli deux voyages dans l'Océan Pacifique. Né au sein d'une famille attachée à l'Ancien Régime, il fut envoyé à l'âge de 14 ans à l'École Royale de la Marine sarde à Gênes, en Italie, où il commença sa formation. Curieux et avide de découvertes, sa soif d'aventure fut comblée lors de son premier grand voyage en Polynésie à bord de l'Eridon, en tant qu'élève de la marine, entre 1842 à 1845. Il consigna alors son voyage dans un carnet, dont deux exemplaires sur trois furent retrouvés. Ces précieuses traces écrites permettent de mieux comprendre son parcours et les objets qu'il a accumulés, dont ce rare étrier d'échasse vaeke nous étant parvenu dans un parfait état de conservation.

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter **simon.meynen@sothebys.com**

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/etrier-dechasse-vaeke-iles-marquises



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



71

Ornement de tête et hameçon, île Nuku Hiva, îles Marquises

Estimation:3,000 - 5,000 EUR

Ornement de tête et hameçon, île Nuku Hiva, îles Marquises

Longueur de l'ornement de tête : 54 cm

Hauteur de l'hameçon : 9,5 cm

ANNONCES DE VENTE (SRN)

Veuillez noter que ce lot contient des espèces protégées. Veuillez noter que Sotheby's n'est pas en mesure d'assister les acheteurs avec le transport de lots contenant des espèces protégées vers les Etats-Unis. L'impossibilité par l'acheteur d'exporter ou d'importer ces lots ne justifie pas un retard de paiement ou l'annulation de la vente. Please note that this lot contains restricted materials. Sotheby's is not able to assist buyers with the shipment of any lots containing restricted materials into the U.S.A. Buyer's inability to export or import these lots cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.

PROVENANCE

Pour les deux objets :

Jean de Pérusse des Cars (1821-1860), acquis *in situ* lors d'un voyage à bord de l'Eridon en tant qu'élève de la marine, entre 1842 et 1845

Transmis par descendance Collection privée, Paris

EXPOSITION

Pour l'ornement de tête :

Paris, Musée de la Maison de la chasse et de la nature, *P.I.G* (*Polynesian Instant Geography*). *Dormir avec les ancêtres*, 25 septembre - 9 décembre 2013

BIBLIOGRAPHIE

Pour l'ornement de tête :

Healy P., *Retour d'expedition*, éditions Lecturis, Eindhoven, 2012, n° 14

Peretti F.-X., Objets témoins d'expéditions au temps de la marine à voile - Six objets de Polynésie de Jean des Cars (1821-1860), Galerie Schoffel de Fabry, Paris, 2016, p. 9, pp. 18 - 21 et p. 38

Pour l'hameçon:

Peretti F.-X., Objets témoins d'expéditions au temps de la marine à voile - Six objets de Polynésie de Jean des Cars (1821-1860), Galerie Schoffel de Fabry, Paris, 2016, pp. 34 - 37

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/ornement-de-tete-et-hamecon-ile-nuku-hiva-iles



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



72

Massue, îles Samoa ou Tonga

Estimation:3,000 - 5,000 EUR

☐ No Reserves

167/191

Massue, îles Samoa ou Tonga

Hauteur: 104 cm

PROVENANCE

Jean de Pérusse des Cars (1821-1860), acquis *in situ* lors d'un voyage à bord de l'Eridon en tant qu'élève de la marine, entre 1842 et 1845

Transmis par descendance Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE

Peretti F.-X., Objets témoins d'expéditions au temps de la marine à voile - Six objets de Polynésie de Jean des Cars (1821-1860), Galerie Schoffel de Fabry, Paris, 2016, pp. 30 - 33

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/massue-iles-samoa-ou-tonga



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



73

Pagaie, Maori, Nouvelle-Zélande

Estimation:4,000 - 6,000 EUR

Pagaie, Maori, Nouvelle-Zélande

Hauteur: 181,5 cm

PROVENANCE

Collection Emile Deletaille, Bruxelles Transmis par descendance

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/pagaie-maori-nouvelle-zelande



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



74

Pagaie, îles Australes

Estimation:5,000 - 7,000 EUR

☐ No Reserves

Pagaie, îles Australes

Hauteur: 98 cm

PROVENANCE

Collection privée, Dublin
Collection William Kearney (1939-1998), Dublin
James Adam & Sons, Dublin, *The William Kearney Collection*, 1
septembre 1999
Collection privée, Dublin

RAPPORT D'ÉTAT

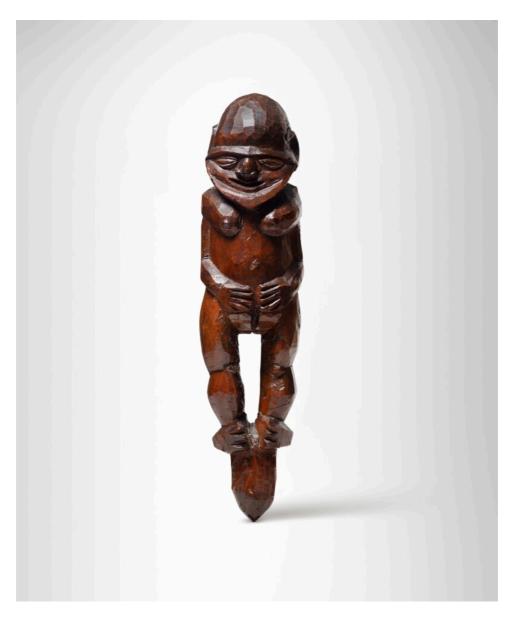
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/pagaie-iles-australes



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



75

Statue, Kanak, Nouvelle-Calédonie

Estimation:30,000 - 50,000 EUR

Statue, Kanak, Nouvelle-Calédonie

Hauteur: 41 cm

PROVENANCE

Acquis *in situ* par le Maréchal du Logis Charles Auguste Daenes (1864-?), avant 1903 Transmis par descendance Galerie Charles-Wesley Hourdé, Paris, 2018 Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE

- 37, n° 15

Hourdé C.-W., *L'Emprise des masques*, Montreuil, 2017, pp. 74 - 75, n° 21 Hourdé C.-W., *The Voyages of Captain Cook*, Paris, 2018, pp. 34

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/statue-kanak-nouvelle-caledonie



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Masque, fleuve Ramu, Bas-Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Estimation:30,000 - 50,000 EUR

Masque, fleuve Ramu, Bas-Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Hauteur: 48 cm

PROVENANCE

Kurt Victor Mengers, Berlin

Maîtres Lair Dubreuil et Léon Flagel, Hôtel Drouot, Paris, *Belle et importante collection appartenant à un amateur*, 7 novembre 1929, lot 8, confié à la vente par le précédent

Collection privée française, probablement acquis lors de cette vente et transmis par descendance

Cornette de Saint Cyr, Paris, Art Tribal - Arts d'Asie -

Documentation, 9 novembre 2016, lot 102, confié à la vente par le précédent

Collection privée, Amsterdam, acquis lors de cette vente

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/masque-fleuve-ramu-bas-sepik-papouasie-nouvelle



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Statue de grade en fougère arborescente, archipel du Vanuatu

Estimation:15,000 - 25,000 EUR

 \triangle Sotheby's Ownership Interest

Statue de grade en fougère arborescente, archipel du Vanuatu

Hauteur: 170.5 cm

PROVENANCE

John J. Klejman, New York
Estelle and Alvin Abrams, Greenwich, Connecticut, acquis au précédent dans les années 1970
Sotheby's, New York, *African and Oceanic Art*, 15 novembre 2002, lot 160, confié à la vente par le précédent
Collection privée, acquis lors de cette vente
Sotheby's, New York, *Art of Africa, Oceania and the Americas*, 13 mai 2019, lot 104, confié à la vente par le précédent
Collection privée européenne, acquis lors de cette vente

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/statue-de-grade-en-fougere-arborescente-archipel



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



Masque Tukman, île Yuo, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Estimation:30,000 - 50,000 EUR

Masque Tukman, île Yuo, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Hauteur: 40.5 cm

PROVENANCE

Collection Wilhelm Fabricius, Potsdamhafen, inv. n° 529 Überseemuseum, Brême, inv. n° D-12513, p. 366 de l'index de la collection ethnographique Australie et Océanie, don du précédent en 1911

Walter Kaiser, Stuttgart, acquis par échange avec le précédent en février 1974

Entwistle Gallery, Londres

Collection privée, Amsterdam, acquis au précédent en 2016

RAPPORT D'ÉTAT

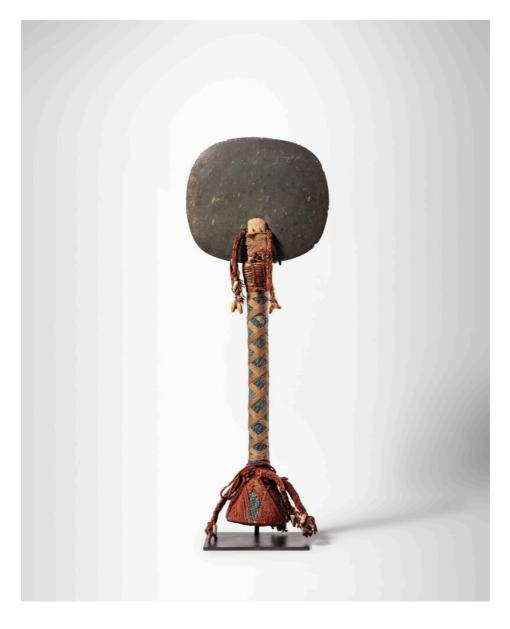
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/masque-tukman-ile-yuo-papouasienouvelle-guinee



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



79

Hache ostensoir, Kanak, Nouvelle-Calédonie

Estimation:15,000 - 25,000 EUR

Hache ostensoir, Kanak, Nouvelle-Calédonie

Hauteur: 60 cm

PROVENANCE

Collection Edmond d'Ortho (1820-1906) Collection Gérard d'Ortho, transmis par descendance Collection privée, France

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/hache-ostensoir-kanak-nouvelle-caledonie



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



80

Statue adu zatua, île Nias, Indonésie

Estimation:10,000 - 15,000 EUR

Statue adu zatua, île Nias, Indonésie

Hauteur: 40.5 cm

PROVENANCE

Collection Jaap Kunst (1891-1960), Bandung / Amsterdam, acquis *in situ circa* 1920 / 1930 Collection privée, Amsterdam, transmis par descendance

NOTE DE CATALOGUE

Cette statue adu zatua de l'île Nias provient de la Collection Jaap Kunst (1891-1960). Ce musicien et professeur de musique à Groeninge séjourne en Indonésie à Java dès 1919. Il s'établit à Bandung, qui deviendra son point d'attache pour une dizaine d'années au cours desquelles il étudie la culture locale et plus particulièrement la musique. Il fait de très nombreux enregistrements dans tout l'archipel indonésien, notamment du fameux gamelan et rassemble une importante collection d'instruments de musique. Jaap Kunst compte parmi les pionniers de l'ethnomusicologie qu'il enseigne à l'Université d'Amsterdam à partir de 1942. En 1958, il devient membre de l'Académie Royale des Arts et des Sciences des Pays-Bas. Il était désormais une autorité internationalement reconnue dans le domaine de la musique ethnique et fut nommé président d'honneur de l'American Society for Ethnomusicology.

C'est lors de l'un de ses séjours sur l'Île de Nias, où il se rendait pour effectuer des enregistrements, qu'il acquit cette statue adu zatua. Sur l'Île de Nias, toutes les statues en bois sont appelées adu, elles sont en lien avec le monde surnaturel et se rattachent aux esprits des morts dont elles sont le réceptacle. Cette figure sculptée avec un très grand soin, de taille relativement importante, devait être destinée à l'élite de la communauté. Ce type de statuettes était placé dans des endroits visibles devant la fenêtre de la maison, sur un autel ou encore accroché au toit. Le personnage accroupi tient dans les mains deux pilons rituels, témoins de son rôle cultuel. Il porte de nombreux ornements, une impressionnante coiffe, une boucle d'oreille caractéristique et le traditionnel collier torsadé kalarbabu. Ceux-ci rendent compte du rang social élevé du défunt, de sa richesse et de son prestige. La qualité de la sculpture, dont l'équilibre des proportions est adroitement balancé, et le talent de l'artiste, visible dans les détails, font de cet statuette un exemplaire remarquable des adu zatua.

RAPPORT D'ÉTAT

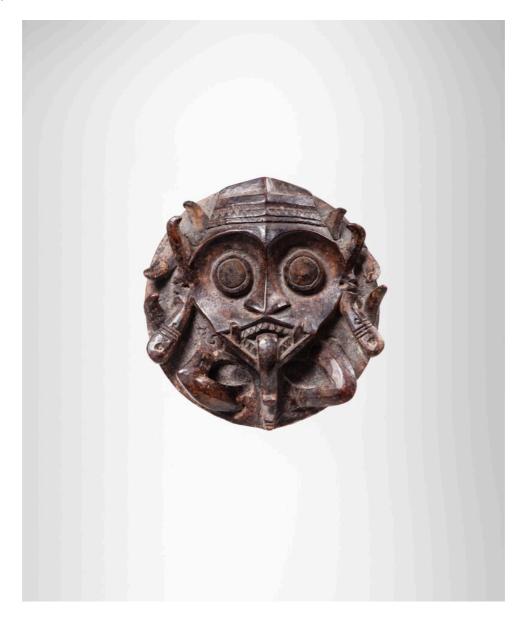
Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter **simon.meynen@sothebys.com**

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafrique-doceanie-et-des-ameriques/statue-adu-zatua-ile-nias-indonesie



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



81

Bouchon, Dayak Bahau, Kalimantan Oriental, île de Bornéo, Indonésie

Estimation:3,000 - 5,000 EUR

 $\hfill\square$ No Reserves

Bouchon, Dayak Bahau, Kalimantan Oriental, île de Bornéo, Indonésie

Diamètre: 13 cm

PROVENANCE

Collection privée, Jakarta, années 1990 Collection Edmund Grundner, Autriche

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/bouchon-dayak-bahau-kalimantan-orientalile-de



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



82

Massue, Nuu-cha-nulth (Nootka) ou Makah, Colombie-Britannique ou Washington

Estimation:7,000 - 10,000 EUR

Restricted Species

Massue, Nuu-cha-nulth (Nootka) ou Makah, Colombie-Britannique ou Washington

Hauteur: 60 cm

ANNONCES DE VENTE (SRN)

Veuillez noter que ce lot contient des espèces protégées. Veuillez noter que Sotheby's n'est pas en mesure d'assister les acheteurs avec le transport de lots contenant des espèces protégées vers les Etats-Unis. L'impossibilité par l'acheteur d'exporter ou d'importer ces lots ne justifie pas un retard de paiement ou l'annulation de la vente. Please note that this lot contains restricted materials. Sotheby's is not able to assist buyers with the shipment of any lots containing restricted materials into the U.S.A. Buyer's inability to export or import these lots cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.

PROVENANCE

Collection Pierre (1900-1992) et Claude (1928-2018) Vérité,

Christie's, Paris, *Collection Vérité : Arts d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique du Nord*, 21 novembre 2017, lot 118 Collection privée, Paris, acquis lors de cette vente

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/massue-nuu-cha-nulth-nootka-ou-makahcolombie



Paris | 12 Dec 2024 | 03:00 PM CET



83

Deux cuillères, Haïda ou Tlingit, Colombie-Britannique ou Alaska

Estimation:3,000 - 5,000 EUR

Restricted Species

Deux cuillères, Haïda ou Tlingit, Colombie-Britannique ou Alaska

Hauteurs: 27 et 25 cm

PROVENANCE

Pour la plus grande :

Collection privée, Paris Galerie Dodier, Paris Collection privée, Paris, acquis au précédent en septembre 2014

Pour la plus petite :

Mathias Komor, New York Galerie Dodier, Paris Collection privée, Paris, acquis au précédent en septembre 2014

EXPOSITION

Paris, Parcours des Mondes, Galerie Dodier, 9 - 14 septembre 2014

BIBLIOGRAPHIE

Dodier L., *Regards Premiers*, Paris, 2014, pp. 21 - 22 et pp. 49 - 50, n° 9 et n° 23

RAPPORT D'ÉTAT

Pour plus d'informations sur l'état de ce lot, veuillez contacter simon.meynen@sothebys.com

Pour consulter notre catalogue numérique complet, y compris les vidéos et les diaporamas, veuillez visiter notre site web.

https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2024/arts-dafriquedoceanie-et-des-ameriques/deux-cuilleres-haida-ou-tlingit-colombie

